

JR

JANE ROBERTS FINE ARTS







**JANE ROBERTS FINE ARTS**

65, rue du Faubourg Saint-Honoré  
4ème étage  
75008 Paris

Tel: 01 42 68 05 32  
E-mail: [jane@janerobertsfinearts.com](mailto:jane@janerobertsfinearts.com)  
Website: [www.janerobertsfinearts.com](http://www.janerobertsfinearts.com)

*Ateliers, artistes, photographes*  
*Un regard personnel*



A la mémoire de Didier Grandsart

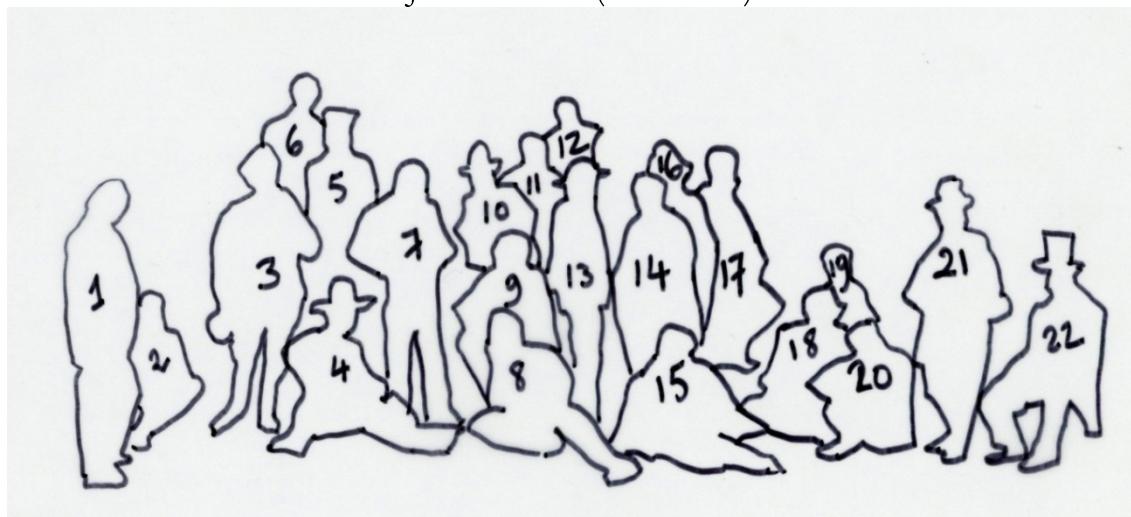
## INDEX

<b>ALLIE</b> , Georges	n° 7
<b>ANDRÉ</b> , Rogi	37
<b>ARP</b> , Jean	28
<b>BACON</b> , Francis	23
<b>BARCELO</b> , Miquel	48
<b>BARNETT</b> , Henri Walter	5
<b>BERGERET</b> , Gaston	45
<b>BLANCHE</b> , Jacques-Émile	5, 6, 7
<b>BONAN</b> , Philippe	47, 48
<b>BOUBAT</b> , Édouard	46
<b>BOURGEOIS</b> , Louise	47
<b>BRAISSAÏ</b>	17
<b>BRASSAÏ</b> , Gilberte	17
<b>BRAQUE</b> , Georges	19
<b>CAZIN</b> , Jean-Charles	3
<b>CÉSAR</b>	43, 49
<b>CLERGUE</b> , Lucien	36
<b>COCTEAU</b> , Jean	35, 36
<b>COLETTE</b>	34
<b>COLOMB</b> , Denise	32, 38, 39
<b>COSTER</b> , Howard	21
<b>DALI</b> , Salvador	31
<b>DESCHARNES</b> , Robert	41
<b>DOISNEAU</b> , Robert	19, 28, 43
<b>DUBUFFET</b> , Jean	32
<b>DUCHAMP</b> , Marcel	30
<b>DUFY</b> , Raoul	10
<b>ERNST</b> , Max	11, 12
<b>ERTÉ</b>	33
<b>ETIENNE-MARTIN</b>	41, 42
<b>FRASNAY</b> , Daniel	13, 26
<b>FREIRE</b> , Carlos	22, 23, 42, 44
<b>GAMET</b> , André	35
<b>GANDARA</b> , Antonio de la	4

<b>GIACOMETTI, Alberto</b>	14, 15
<b>HURWITZ, Ronald</b>	46
<b>JACOB, Max</b>	37
<b>KAPLAN, Nelly</b>	18, 29
<b>LARTIGUE, Jacques Henri</b>	45
<b>LÉGER, Fernand</b>	20
<b>LUCE, Maximilien</b>	9
<b>MAN RAY</b>	29
<b>MANUEL, Henri</b>	6, 34
<b>MASSON, André</b>	26
<b>MATUSSIÈRE, Bernard</b>	24
<b>MICHAELIDES, Claude</b>	40
<b>MIRO, Joan</b>	25
<b>MOLINS, Pompéo</b>	1, 2
<b>MOORE, Henry</b>	21, 22
<b>NEWMAN, Arnold</b>	11, 16
<b>O'KEEFFE, Georgia</b>	27
<b>OBSATZ, Victor</b>	30
<b>PICASSO, Pablo</b>	16, 17, 18
<b>PIGNON, Édouard</b>	24
<b>PRÉVOST, Clovis</b>	25
<b>RIZZO, Willy</b>	31
<b>SCHALL, Roger</b>	10
<b>SOBY, James Thrall</b>	12
<b>SZENES, Arpad</b>	39
<b>TAPONIER, André</b>	8
<b>TOURDJMAN, Georges</b>	33
<b>TROUBETZKOY, Paul</b>	8
<b>VAN DONGEN, Kees</b>	13
<b>VIEIRA DA SILVA, Maria Helena</b>	38, 39, 40
<b>WEBB, Todd</b>	27
<b>WEISS, Sabine</b>	14, 15

- 1 Pompeo Molins (1827-1900)  
***Les pensionnaires de la Villa Médicis en 1866***  
Tirage sur papier albuminé  
26,2 x 34,2 cm

Provenance : Famille de Jules Machard (1839-1900)



- |  |  |
|--|--|
| 1 – ?                                    | 13 – Jules Machard (1839-1900)                             |
| 2 – Emmanuel Brune (1836-1886)           | 14 – Eugène Delaplanche (1836-1891)                        |
| 3 – Jules Lefèbvre (1836-1911)           | 15 – François Wilbrod Chabrol (1835-1919)                  |
| 4 – ?                                    | 16 – Auguste Laguillermie (1841-1934)                      |
| 5 – Constant Moyaux (1835-1911)          | 17 – Louis Ernest Barrias (1841-1905)                      |
| 6 – Fortuné Layraud (1833-1913)          | 18 – ?   |
| 7 – Robert Fleury (1837-1912)            | 19 – ?   |
| 8 – ?                                    | 20 – Charles Victor Sieg (1837-1899)                       |
| 9 – Julien Azais Guadet (1834-1908)      | 21 – Jules Jacquet (1841-1913)                             |
| 10 – ?                                   | 22 – Ernest Hébert (1817-1908) Directeur<br>de 1867 à 1872 |
| 11 – Diogène Ulysse Maillard (1840-1926) |  |
| 12 – Jules Clément Chaplain (1839-1909)  |  |



2 Pompeo Molins (1827-1900)

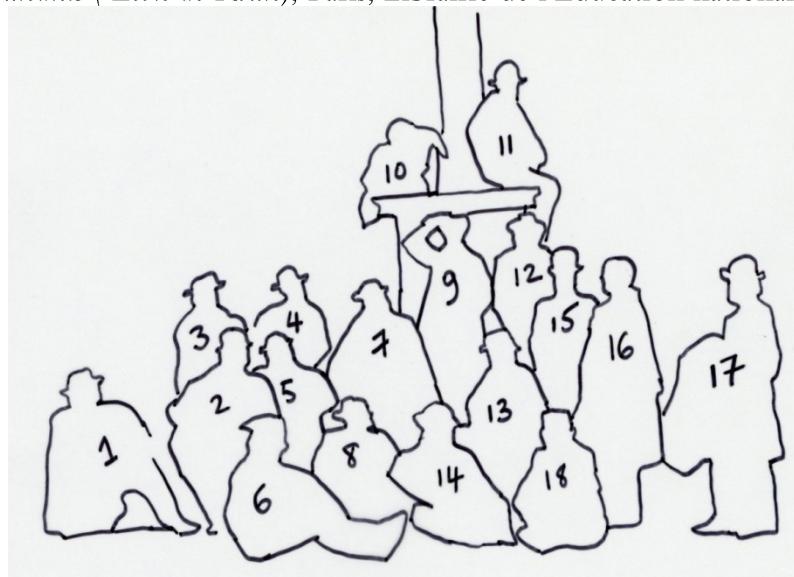
***Les pensionnaires de la Villa Médicis en 1867***

Tirage sur papier albuminé

22 x 28 cm

Provenance : Famille de Jules Machard (1839-1900)

Voir : « *L'étrange Monsieur Merson* », catalogue d'exposition, Musée de Rennes 2008-2009, p.19, ill.3 pour la même photo extraite de Fortuné-Louis Méaulle, *René Morin à la Villa Médicis (Ecole de Rome)*, Paris, Librairie de l'Education nationale 1905



1 – Achille Jacquet (1846-1908)

2 – Leclerc

3 – Jules Lefèbvre (1836-1911)

4 – Maréchal

5 – Emile Thomas (1817-1882)

6 – Luc Olivier Merson (1846-1920)

7 – Jules La France (1841-1881)

8 – Blanchard

9 – Rabuteau

10 – Tony Noël (1845-1909)

11 – Jules Machard (1839-1900)

12 – Joseph Blanc (1846-1904)

13 – Eugène Bernard (1836-1904)

14 – Antonin Mercié (1845-1916)

15 – Emile Soldi (1846-1906)

16 – Fernand Lematte (1850-1929)



3 Anonyme

***Jean-Charles Cazin dans son atelier***

Vers 1880

Tirage argentique d'époque

8 x 11 cm

**Jean-Charles Cazin** (1841-1901) passe sa petite enfance dans sa ville natale de Samer, puis la famille déménage à Boulogne-sur-Mer en 1846. En 1862, il entre à l'École de dessin de Lecoq de Boisbaudran à Paris, puis devient professeur de dessin à l'École spéciale de dessin d'architecture dirigée par Émile Trélat, de 1863 à 1868, date à laquelle il est nommé conservateur du Musée de Tours et directeur de l'École de dessin. Vers 1872, rejoignant Alphonse Legros et Jules Dalou, il part en Angleterre avec son épouse Marie et leur fils Michel. Dans son atelier à Londres, il s'adonne alors, sans trop de succès, à la céramique dans un style goût Neo-Renaissance.

De retour en France en 1875, il s'installe à Paris et expose "*Souvenir de dunes à Wissant*" au Salon des Refusés de 1876. Il aborde alors des thèmes historiques et bibliques avec *Le Voyage de Tobie* Salon de 1878 (Art Institute of Chicago) mais c'est avec *Agar et Ismaël* qu'il obtient une médaille de première classe. Il retourne vivre dans le Pas-de-Calais dans la grande propriété d'Equihen, n'exposant rien de 1883 à 1888. Il travaillera avec son ami Pierre Puvis de Chavannes à la suite de fresques du Panthéon et de la Sorbonne mais revient à une peinture influencée par sa région natale et leurs crépuscules atmosphériques que les critiques qualifiaient d'"heure Cazin". Ses toiles se vendent bien à Paris et à l'étranger et il exposera 180 tableaux aux États-Unis en 1893. À partir de 1891, il se partage entre le Var et le Pas-de-Calais et ne se consacre plus désormais qu'au paysage.



4 Anonyme

***Antonio de la Gandara et un chat noir dans son atelier***

Vers 1900-05

Tirage argentique d'époque

18 x 13 cm

**Antonio de La Gandara** (1861-1917), dont le père était espagnol originaire de San Luis Potosí au Mexique et la mère française, mais éduquée en Angleterre, fut influencé par trois cultures. En mars 1878, lorsqu'il est admis à l'âge de 17 ans à l'École des Beaux-Arts de Paris, où il est élève d'Alexandre Cabanel, son talent attire aussi l'intérêt de Jean-Léon Gérôme.

Il se lie en même temps avec Rodolphe Salis, fondateur du cabaret *Le Chat Noir*, et contribue au Salon des Incohérents avec ses camarades Théodore Rivière, Émile Goudeau, Steinlen, Caran d'Ache et Adolphe Willette.

Il expose pour la première fois au Salon des Champs-Élysées de 1883. En 1884, il reçoit la mention honorable du jury du Salon pour son *Portrait de Saint-Sébastien*. En 1885, peu fortuné et toujours inconnu, Gandara rencontre le comte Robert de Montesquiou, dont il fait un portrait et qui l'introduira dans la haute société française dont il deviendra l'un des peintres préférés. Au sommet de sa gloire vers 1900, il reçoit de nombreuses commandes de portraits et expose en Amérique et partout en Europe.

Le peintre installe dès 1887 son atelier au premier étage du 21 rue Monsieur le Prince, à deux pas du Luxembourg, et y est toujours domicilié en 1912 lorsqu'il épouse Andrée Saint André. Au fond de la photo, on aperçoit « *Portrait de Madame Jean F.* » dont la localisation actuelle est inconnue (voir: Xavier Mathieu, « *Antonio de la Gandara, un témoin de la belle Époque* », Paris Éditions librairie des Musées, 2011, p.164, fig.189). La Gandara meurt dans ce même atelier en 1917.



- 5 Henry Walter Barnett (1862-1934)  
***Le peintre Jacques-Emile Blanche***  
1904  
Tirage argentique d'époque  
28,7 x 15,9 cm

Littérature : Jane Roberts, *Jacques-Emile Blanche*, Gourcuff Gradenigo, 2012, reproduit p.113

Cette photo par le photographe australien **Henri Walter Barnett** est prise dans son studio à Hyde Park Corner à Londres pendant une séance où les amis du peintre Charles Cottet (1863-1925) et Charles Conder (1868-1909) sont aussi présents.

Après des débuts très prometteurs à Sydney où il photographie Sarah Bernhardt en 1891, Barnett s'établit à Londres en 1897, où il fonde en 1901 le *Professional Photographer Association*. En 1920, il part vivre à Dieppe où il revoit Blanche mais préfère finalement vivre sur la Côte d'Azur où il meurt en 1934. La National Portrait Gallery organise une importante retrospective du photographe en 2010.

**Jacques-Emile Blanche** (1861-1942), est ici, drapé dans son manteau-cape en *Harris tweed* à carreaux, avec sa chaîne de montre « Albert » portée à l'anglaise sur le gilet de son trois-pièces d'hiver, arborant son nœud papillon habituel avec, à la main, un canotier en paille – le *boater* estival. Toute sa vie, Blanche s'habille exclusivement à Londres, à Savile Row.



6 Henri Manuel (1874-1947)  
***Jacques-Emile Blanche devant le Groupe des Six***

Vers 1923

Tirage argentique d'époque

22,5 x 17 cm

Littérature : Jane Roberts, *Jacques-Emile Blanche*, Gourcuff Gradenigo, 2012, reproduit p.149

**Henri Manuel** ouvre en 1900 un studio spécialisé dans le portrait des personnalités des mondes politiques et artistiques. De 1914 à 1944, il réalisera aussi des reportages en tant que photographe officiel du gouvernement. Henri Manuel travaille pour trente revues de mode et plus particulièrement pour *La femme de France* (1922-1935), *Les grandes modes de Paris* (1906-1931), *Les modes de la femme de France* (1922-1935), *Le petit écho de la mode* (1928-1936) ». Entre 1921 et 1931, il réalise une commande sur les prisons et les institutions pour mineurs relevant du ministère de la Justice.

En 1923, avec Jacques-André Boiffard et Man Ray, il illustre la première édition de *Nadja* d'André Breton publié dans la collection blanche chez Gallimard.

Le fonds Henri Manuel est conservé aux archives photographiques ; il contient plus de 600 plaques de verre et des tirages papier.

Dans ce portrait en pied très formel, **Jacques-Emile Blanche** se tient devant de gauche à droite, *Le peintre René Ménéard et ses enfant*, *Le Groupe des Six*, *l'Etude pour le portrait de Raymond Radiguet* et au-dessus, *l'étude pour le peintre René Ménéard et ses enfants*. On aperçoit également le *Portrait de Mademoiselle Bertha Capel* derrière le Groupe des Six.



7 Georges Allié (actif entre 1930 et 1976)

***Jacques-Emile Blanche***

Vers 1930

Tirage argentique d'époque, signé à la plume en bas à gauche

29 x 23 cm

Littérature : Jane Roberts, *Jacques-Emile Blanche*, Gourcuff Gradenigo, 2012, reproduit p.186



8 André Taponier (1869-1930)  
**Paul Troubetzkoy, sculpteur**  
Vers 1920  
Tirage argentique d'époque  
22 x 16 cm

Provenance : Famille du photographe André Taponier

**André Taponier**, né à Beaumont en Haute-Savoie est actif de 1895 à 1930, spécialisé dans les portraits de célébrités.

Il apprend la photographie avec Frédéric Boissonnas à Genève et en 1895, crée d'abord son atelier à Reims au 29 rue Carnot. En 1901, il crée un atelier à Paris au 12, rue de la Paix, en association à part égale avec Frédéric Boissonnas. En 1912, il rachète les parts de son associé.

Il meurt le 26 décembre 1930 dans un accident de la circulation. L'activité de l'atelier se poursuit jusqu'en 1958 grâce à son fils Pierre, qui le secondait depuis une dizaine d'années.

**Paul Troubetzkoy (1866-1938)** est le fils du prince Pierre Troubetzkoy, diplomate russe, et d'une chanteuse lyrique américaine Ada Winans. Il se forme dans les ateliers de Giuseppe Grandi à Milan. Il fréquente les ateliers de sculpteurs en vogue, voyage en Russie et à Paris où il rencontre Auguste Rodin. Il expose pour la première fois à l'Accademia di Brera en 1886 en y envoyant une statuette de cheval. Il expose ensuite aux États-Unis. En Italie, il participe à des projets de monuments et, entre 1897 et 1906, il enseigne à Moscou à l'École de peinture. A partir de 1911 et pendant la première guerre mondiale, il séjourne à Hollywood. En 1918, Il installe son atelier rue Gutenberg à Boulogne-sur-Seine, voisinant d'autres artistes comme Paul Landowski, sculpte des bustes d'Anatole France, de George Bernard Shaw, de Rodin, et de Fédor Chaliapine, ainsi que la princesse M. Gagarina. Il exécute également des sculptures animalières. En 1932, il se fixe en Italie à Pallanza au bord du lac Majeur où il continue à travailler jusqu'à la fin de sa vie.



9 Anonyme

***Maximilien Luce au Salon des Indépendants en 1906***

Tirage argentique d'époque, signé au crayon en bas à droite

28,5 x 38,5 cm

Provenance: Famille Mellerio, Bordeaux

Littérature: Denise Bazetoux et Jean Bouin-Luce, *Maximilien Luce, Catalogue Raisonné de l'œuvre peint*, Editions JBL, Paris, 1986, Tome 1, reproduit p. 32

Au fond à gauche, on aperçoit Paul Signac (1863-1935) en blouse, au centre Maximilien Luce (1858-1941), à sa gauche, en haut de forme, le critique André Mellerio (1862-1943), ami de Maurice Denis (1870-1943) qui le représenta dans un portrait avec sa famille de 1897 et dans son « hommage à Cézanne » de 1900, et qui, lui, examine un document à sa gauche. A droite, Maximilien Luce, Theo van Rysselberghe (1862-1926) et Charles Camoin (1879-1965) fumant une cigarette.



10 Roger Schall (1904–1995)

***Dufy dans son atelier pendant la création de la maquette de L'Electricité, 1936***

Tirage argentique d'époque, cachet et mention au dos

30 x 23 cm

Le talent de **Roger Schall** s'est exprimé dans différents domaines, la mode, le portrait, le nu, la nature morte et surtout le reportage. Dès 1918, c'est en travaillant avec son père photographe portraitiste, qu'il apprend son métier. Dix ans plus tard, la "révolution" Leica et Rolleiflex lui permet de satisfaire sa passion de l'image prise sur le vif dans Paris et en province. Dès 1932, les premières parutions dans les revues "Paris Magazine" et "Art et Médecine" sont remarquées par les grands patrons de presse de l'époque. Les commandes de reportages se succèdent et le studio de Montmartre créé en 1931 avec son frère devient une véritable agence photo qui diffuse des images dans les magazines du monde entier : *Vu*, *Vogue*, *l'Illustration*, *Picture Post*, *Bystander*, *Life*, *Match* etc ... 150 couvertures et plus de 10 000 photos publiées. En 1939, la mobilisation générale met un terme à l'activité de l'agence.

De 1970 à la fin de sa vie, Roger Schall se consacre à la gestion de ses archives.

**Raoul Dufy (1877–18953)** reçoit pour l'exposition universelle de 1937 la commande d'une décoration monumentale pour le mur concave du hall du Palais de la Lumière et de l'Electricité, édifié par Mallet Stevens sur le Champs-de-Mars. Il se plie au programme du commanditaire, la Compagnie parisienne de Distribution d'Electricité, pour raconter *La Fée Electricité* à partir du *Rerum natura* de Lucrèce. Dans cette composition de 10 mètres sur 60, se déploie de droite à gauche, sur deux registres principaux, l'histoire de l'électricité et de ses applications, depuis les premières observations jusqu'aux réalisations techniques les plus modernes. Dans la partie supérieure se déploie un paysage changeant où, sont disséminés les thèmes favoris du peintre : voiliers, nuées d'oiseaux, batteuse, bal du 14 juillet. Le long du registre inférieur sont disposés les portraits de 110 savants et inventeurs ayant contribué au développement de l'électricité.



11 Arnold Newman (1918-2006)

**Max Ernst à New York en 1942**

Tirage argentique, signé, titré et daté au crayon sous l'image, tampon copyright au dos  
31,6 x 24,7 cm

Après une formation à l'école d'art de l'Université de Miami, **Arnold Newman** travaille dès 1938 dans un studio réalisant des portraits à la chaîne, avant d'exposer pour la première fois en 1941 grâce à Beaumont Newhall du Museum of Modern Art.

Il a photographié pendant 65 ans les figures du monde politique, des affaires et de la culture.

Le photographe est considéré comme un pionnier du *portrait environnemental* d'homme politique ou d'artiste, intégrant dans la même image le modèle et son œuvre.

**Max Ernst** (1891-1976) est né à Brühl en Allemagne. De 1909 à 1913, il fait des études de philosophie, de psychiatrie et d'histoire de l'art à l'université de Bonn et commence à pratiquer le dessin. De 1914 à 1917, il est mobilisé dans l'armée allemande. En 1919, il s'engage dans le mouvement Dada puis en 1921 dans le Surréalisme. Sa première exposition personnelle a lieu en 1921. Il s'installe à Paris en 1922. Dès le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, en septembre 1939, Max Ernst est arrêté comme « étranger ennemi » et interné dans le camp des Milles près d'Aix-en-Provence. En août 1940, il réussit, avec l'aide du journaliste américain Varian Fry, à quitter le pays en compagnie de Peggy Guggenheim. Ils arrivent aux États-Unis en 1941 et se marient l'année suivante. Max Ernst vit à New York où, à côté des peintres Marcel Duchamp et Marc Chagall, il aide au développement de l'expressionnisme abstrait parmi les peintres américains comme Jackson Pollock. En 1950, il est de retour à Paris et prend la nationalité française en 1958. Il reçoit en 1954 le grand prix de la Biennale à Venise. En 1975, une rétrospective a lieu au Musée Solomon R. Guggenheim à New York et les Galeries Nationales du Grand Palais de Paris publient un catalogue complet de ses œuvres.



12 James Thrall Soby (1906–1976)

***Max Ernst et ses poupées Kachinas sur la terrasse de l'appartement de Peggy Guggenheim au 155 East 61 street en juin 1942***

Tirage argentique d'époque

28 x 20 cm

Provenance : Sotheby's, New York, vers 1978  
Ira Genstein (1944–2006), Philadelphie  
Ses descendants

**James Thrall Soby** est un écrivain, photographe, critique, collectionneur et mécène américain. Né à Hartford, Connecticut, il étudie au Williams College. Il achète en 1925 son premier tableau et s'intéresse aux livres d'artiste de l'Ecole de Paris. En 1926, il part à Paris où il collectionne des tableaux contemporains. En rentrant, il se passionne pour le musée Wadsworth Atheneum. En novembre 1940, il est nommé au comité d'acquisitions de tableaux et photographies du MOMA. où il est administrateur de 1942 à 1967, conseiller aux collections de 1940 à 1967 et organisateur de plus de quinze expositions. La salle James Thrall Soby lui est dédiée en 1985.

**Ira Genstein**, ami intime et partenaire en affaires de Andy Warhol, collectionne les poupées Kachinas, comme le fait Max Ernst. Il est également un collectionneur assidu des artistes Surréalistes, aussi bien de tableaux, que photos, livres et documentation. Il possède des œuvres de Max Ernst, Oskar Dominguez, Matta, Valentine Hugo, Gabor Peterdi, Man Ray, Dorothea Tanning et Gustav Klucis. Il a rassemblé la plus grande collection d'œuvres de Stanley William Hayter à part celle de la famille de l'artiste. Ami de Tériade et d'Albert Skira, il possède aussi des photos de Brassai qu'ils lui ont offertes.

En 1942, **Max Ernst** épouse Peggy Guggenheim (1898–1979), mécène américaine, collectionneuse d'art moderne et galeriste. Le couple s'installe à New York dans un duplex où Max a son atelier et Peggy son « musée ». Ils divorcent en mars 1943.



- 13 Daniel Frasnay (né en 1928)  
*Van Dongen peignant, vers 1955*  
Tirage argentique d'époque  
30,5 x 30,5 cm

Sorti de l'école à douze ans, **Daniel Frasnay** est embauché à quatorze comme apprenti tireur chez le portraitiste Roger Carlet. Il travaille ensuite pour le Studio Harcourt et chez les frères Lipnitski. Pendant quinze ans il est le photographe officiel des spectacles du Lido, du Carrousel et des Folies Bergère. Daniel Frasnay est installé à Lyon depuis 1988. Autodidacte, il est un des derniers représentants de la génération des photographes humanistes qui compte par exemple Robert Doisneau, Izis, André Kertesz ou Édouard Boubat.

**Kees van Dongen** (1877-1968) peint dans son immense atelier 75 rue de Courcelles à Paris.



14 Sabine Weiss (née en 1924)

***Giacometti dans son atelier, rue Hippolyte Maindron, 1954***

Tirage argentique

30 x 21,4 cm

**Sabine Weiss**, née à Saint-Gingolph en Suisse, entre à l'atelier Boissonas à Genève en 1942. Elle obtient son diplôme de photographe en 1945 et ouvre son propre atelier en plein centre de Genève. Là, elle réalise des photographies de publicité et des portraits avant de partir s'installer définitivement à Paris en 1946. Recommandée par un ami, elle se présente chez Willy Maywald, célèbre photographe de mode, et en devient l'assistante. « *Quand je suis venue à 22 ans à Paris, j'ai pu travailler chez Maywald. J'y ai travaillé dans des conditions inimaginables aujourd'hui, mais avec lui j'ai compris l'importance de la lumière naturelle. La lumière naturelle comme source d'émotion* ». Avec lui, elle rencontre de nombreuses personnalités du monde de l'art, de la littérature et du théâtre.

En 1949 elle rencontre son mari le peintre américain Hugh Weiss et décide de s'installer à son compte. En 1952, chez *Vogue*, Robert Doisneau découvre ses photographies et lui propose d'entrer à l'Agence Rapho dont il fait partie. Charles Rado, représentant de l'agence Rapho à New York, soutient son travail et la présente à de nombreuses revues américaines pour qui elle travaillera pendant de longues années : *Time, Life, New York Times, Newsweek, Town & Country, Fortune, Holiday, European Travel & Life, Esquire*.

En 1955 le photographe américain Edward Steichen choisit trois de ses photographies pour l'exposition qu'il organise au Museum of Modern Art de New York « *The Family of Man* », événement qui marquera l'histoire de la photographie.



- 15 Sabine Weiss (née en 1924)  
***Giacometti dans peignant Annette, 1954***  
Tirage argentique d'époque  
29,2 x 23,8 cm

Voir n°14

L'atelier dans le quatorzième arrondissement de la rue Hippolyte-Maindron, aujourd'hui disparu, devient peu à peu non seulement l'univers **d'Alberto Giacometti** (1901-1966), mais une extension de lui-même, si indissociable de sa légende que certains ont cru qu'il y était mort. Giacometti lui-même a régulièrement cité son arrivée dans l'atelier mythique comme un fait marquant de sa vie.

Le 1er décembre 1926, Alberto Giacometti signe le bail d'un atelier avec mezzanine de 4,74 m de large sur 4,90 m de long au 46 rue Hippolyte-Maindron. Il est situé dans la cour intérieure d'une cité d'artistes du quartier Alésia, à l'angle de la rue du Moulin-Vert. Vers 1932, il annexe l'atelier en face du sien pour y installer son frère Diego devenu son assistant. Bien qu'ayant manifesté plusieurs fois son désir de changer d'atelier dans les années 1930, en raison de son inconfort et des inondations causées par la toiture défectueuse, Giacometti s'installe définitivement à cette adresse après la guerre, à son retour à Paris en septembre 1945. En 1947, Annette Arm (la future madame Giacometti, arrivée à Paris en juillet 1946) devient locataire de l'atelier adjacent à l'atelier principal, qui servira de chambre. En octobre 1957, le couple loue l'atelier contigu, qui servira de dépôt. En 1958, ce sont donc quatre ateliers qui sont occupés par Giacometti au 46 rue Hippolyte Maindron.

**Annette Arm** (1923-1993) est née à Pregny près de Genève. Après des études de secrétariat, elle travaille pendant la guerre à la Croix-Rouge. C'est à cette époque qu'elle rencontre dans une brasserie Alberto Giacometti, réfugié en Suisse depuis le 1er janvier 1942. Elle le rejoint à Paris en juillet 1946, et l'épouse en 1949.

Jusqu'à la mort d'Alberto en 1966, Annette sera son principal modèle féminin.



16 Arnold Newman (1918-2006)

***Picasso en 1954***

Tirage argentique postérieur, signé et titré

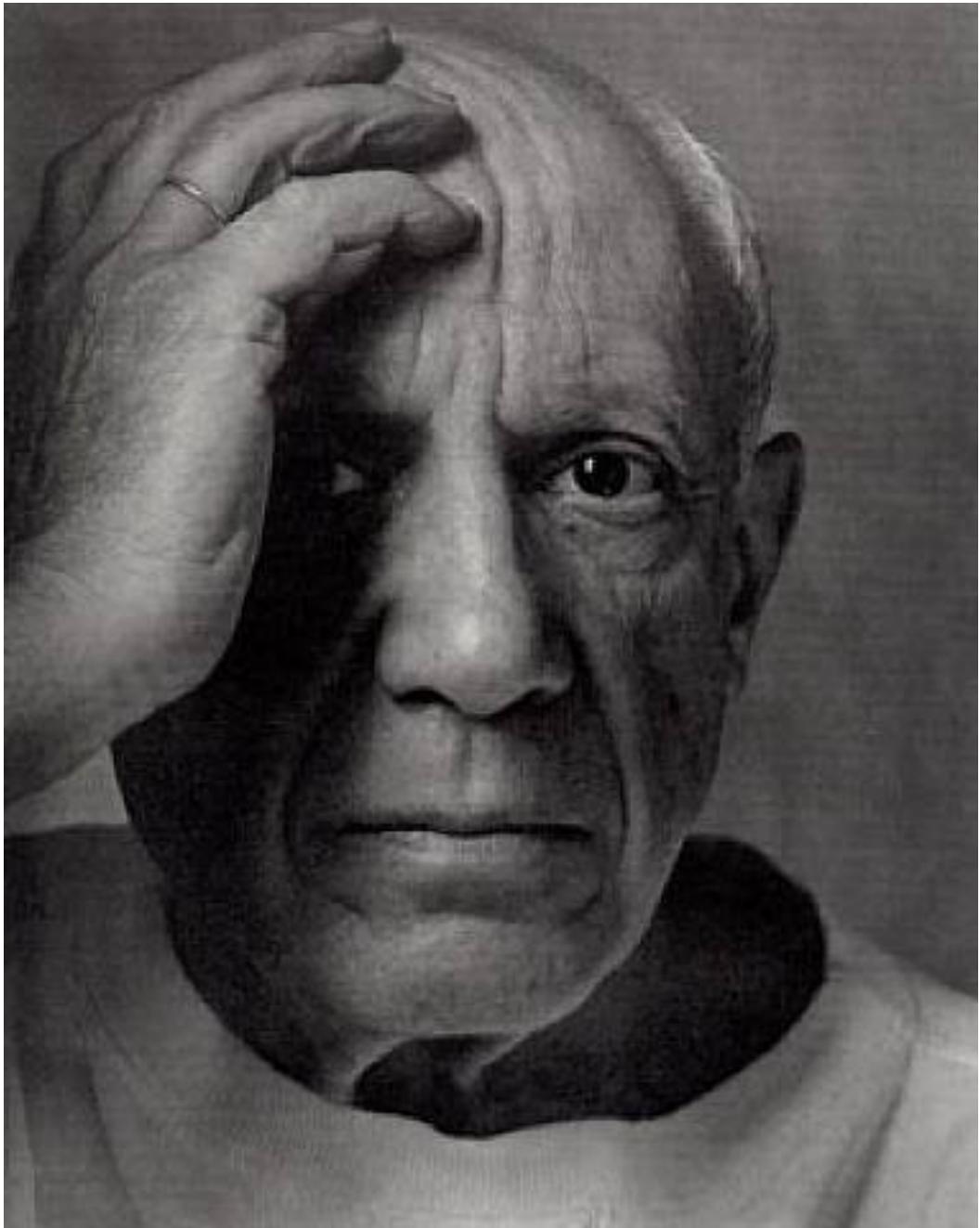
48 x 38 cm

Provenance : Acheté directement au photographe dans son atelier en 1988 par  
l'intermédiaire de Harry Lunn

Voir n°11

En 1954, **Arnold Newman** quitte pour la première fois le sol américain et parcourt l'Europe, pour les publications *Holiday*, *Life* et autres. Il fait un reportage sur le parlement anglais, le général de Gaulle, l'Allemagne d'après-guerre mais il découvre également le monde artistique parisien et après avoir photographié Giacometti, se rend à Vallauris pour photographier Picasso (1881-1973).

*« J'ai passé des heures avec Picasso, écrit le photographe, la première fois que je l'ai photographié, créant plusieurs concepts différents. Au début, sa tête impressionnante était entourée d'espace ( j'aime utiliser l'espace- nous y vivons tous après tout ) mais en examinant les « planches contact », je me suis aperçu que l'intensité de son regard et le geste naturel de sa main était beaucoup plus fort sans espace. Picasso fut le seul homme dont je peux dire qu'il avait des « yeux perçants ».*



17 Gilberte Brassai (1920–2005)

***Picasso et Brassai***

Mougins 1966

Tirage d'époque, référencé PIC413, cachet Faubourg St Jacques Port-Royal

23,2 x 29 cm

Provenance : Vente Brassai, Million, Paris, 20 octobre 2006, lot 45

Cette photographie a été prise par Gilberte mais tirée par **Brassai** (1899–1984) lui-même. **Gilberte Brassai**, née Gilberte-Mercédès Boyer à Tarbes, épouse « L'œil de Paris » en 1948 et est son assistante.

Photographiés épaule contre épaule, à Mougins, en 1966, **Picasso** et **Brassai** apparaissent fait de la même matière. Toute la densité se concentre dans le regard.

Les deux artistes se sont rencontrés trente-quatre ans plus tôt, parce que le critique d'art Tériade avait commandé au premier, pour une nouvelle revue, *Minotaure*, de photographier l'oeuvre sculpté du second.



Dans l'atelier au Château de Boisgeloup, 1932



18 Nelly Kaplan (née en 1936)

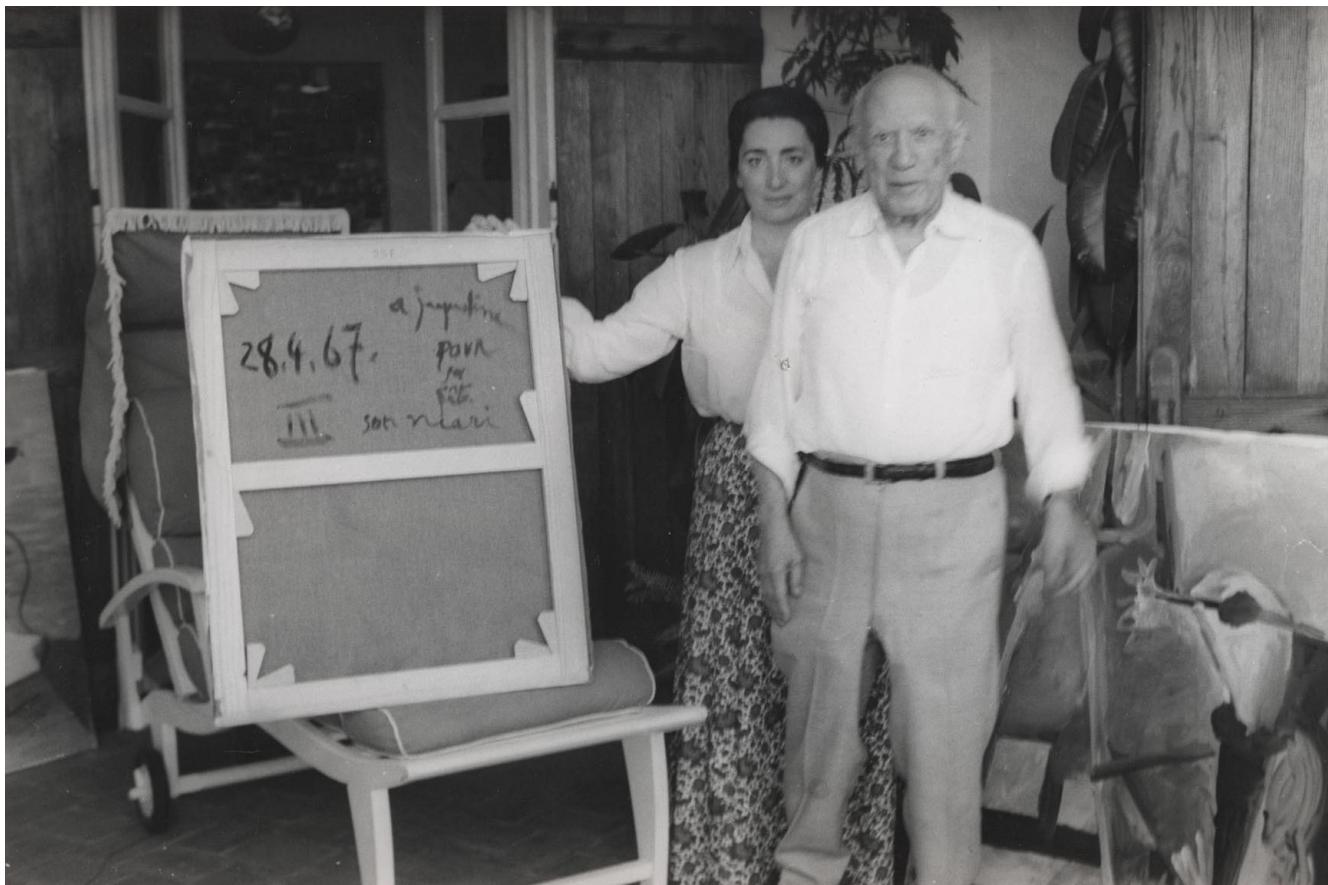
***Picasso et sa dernière femme , Jacqueline en 1967***

Tirage argentique d'époque, cachet de la *collection Nelly Kaplan* au dos

20 x 29,5 cm

Issue d'une famille bourgeoise d'origine juive russe, **Nelly Kaplan** fait des études de sciences économiques en Argentine. Les ayant achevées, elle décide de s'orienter vers la passion de son enfance : le cinéma. Sa carrière cinématographique débute lorsqu'elle rencontre le réalisateur Abel Gance qui l'engage comme stagiaire en 1954, puis comme collaboratrice dans deux de ses films : un court-métrage, *Magirama* (1956) et *Austerlitz* (1960). Ce réalisateur rigoureux et exigeant lui apprend le métier; il lui confie le tournage des scènes d'action de son film *Cyrano et d'Artagnan* (1964). Auteur d'un recueil de nouvelles surréalistes, Nelly Kaplan aime l'art. Aussi, elle réalise quelques courts métrages consacrés à des peintres et graveurs, Bresdin, Masson, Picasso mais aussi à l'oeuvre graphique de Victor Hugo et au cinéaste Abel Gance. En 1969, elle achève la réalisation de son premier long métrage *la Fiancée du pirate*. C'est en 1990 qu'elle écrit et réalise son dernier film, *Plaisir d'amour*; dont Pierre Arditi, Pierre Dux, et Dominique Blanc sont les interprètes principaux.

En 1967, lors de la rétrospective organisée au Grand Palais pour les 85 ans de Picasso, Nelly Kaplan réalise un moyen métrage en couleurs : *Le regard Picasso* (Lion d'Or au Festival de Venise).



19 Robert Doisneau (1912-1994)

***Braque à Varengeville***

1953

Tirage argentique, signé, titré et daté à l'encre au dos

24 x 35,5 cm

Littérature : *Robert Doisneau Portraits*, Ed. Fondation Nationale de la Photographie,  
Lyon, 1982, p. 29

*Robert Doisneau*, Ed. Galerie Claude Bernard, Paris, 2000

**Robert Doisneau**, né à Gentilly, après un diplôme de graveur et lithographe en 1929 à l'école Estienne, travaille dans les ateliers Ullman où il réalise des photographies publicitaires. Il découvre le courant de la « Nouvelle Objectivité Photographique » en 1929 grâce à André Vigneau puis devient photographe industriel pour Renault. C'est à l'agence de photographie Rapho en 1946 que Robert Doisneau s'affirme en tant que photographe indépendant. Le photographe bénéficiera rapidement d'une reconnaissance internationale et son travail sera récompensé par de nombreux prix dont les prix Kodak, Niepce et Balzac.

En octobre 1953, la revue artistique et littéraire *Le Point* consacre un numéro spécial à Georges Braque, avec des articles de Stanislas Fumet, Georges Limbour et Georges Ribemont-Dessaignes et des photographies prises par Robert Doisneau à Paris et à Varengeville. L'homme est un personnage austère et formaliste : il envoie Doisneau déjeuner dans la ville voisine à ses propres frais. Afin de paraître plus professionnel, Doisneau se sert de l'appareil 4x5 plus imposant que le Rolleiflex qu'il aurait normalement utilisé.

C'est en 1929 que **Georges Braque** (1882-1963) se fait aménager une maison et un atelier à Varengeville, sur la côte normande, et y passera tous ses étés à partir de 1936. Il y est enterré au cimetière marin.



20 Robert Doisneau (1912-1994)

**Fernand Léger dans son atelier à Gij-sur-Yvette en 1952**

Tirage argentique d'époque, tampon *Doisneau-Rapho* au verso

18 x 22,8 cm

Voir n°19

**Fernand Léger** (1881-1955) pose (et se repose !) devant le bas-relief « *Les Femmes au perroquet* », décor pour le restaurant de la Colombe d'or, daté de 1952. Il mesure 2 x 3 mètres. Trois autres versions sont conservées au musée national Fernand Léger



*Les Femmes au perroquet*



*Sans titre, peinture murale, fibro-ciment et gouache, 220 x 120 cm, Musée national Fernand Léger, Biot*



21 Howard Coster (1885-1959)

***Moore sculptant en 1944***

Tirage argentique d'époque

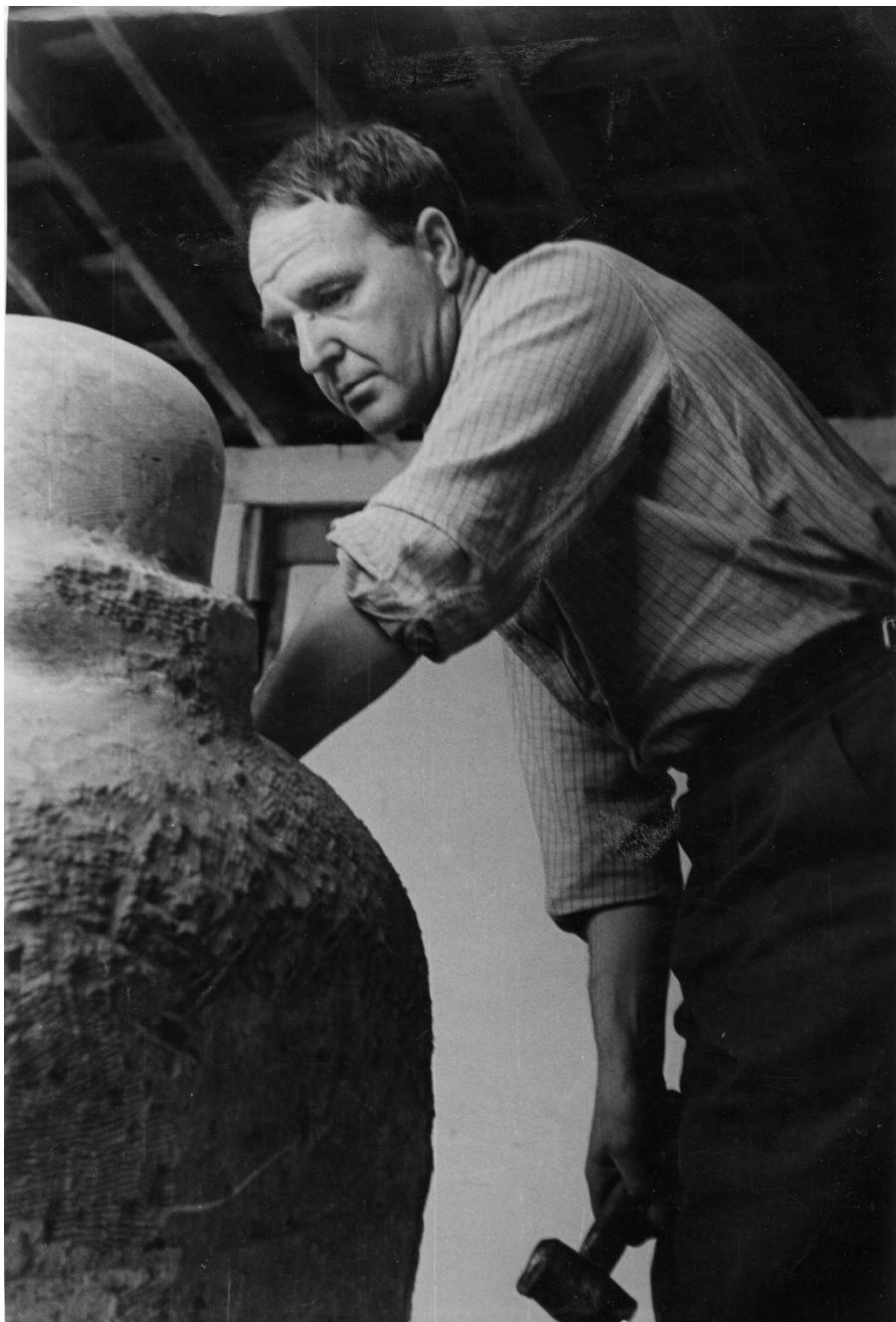
20,8 x 16 cm

Provenance : James Thrall Soby, New York  
Ira Genstein, Philadelphia  
Collection privée, Etats-Unis

**Howard Coster** ouvre son premier studio à Londres en 1926. . Il a une rétrospective en 1985 à la National Portrait Gallery qui possède plus de 9000 portraits dont plusieurs sont exposés dont G.K.Chesterton, Aldous Huxley et A.A. Milne.

Pendant la guerre, **Henry Moore** (1898-1986) est appelé à être artiste de guerre, produisant notamment de puissants dessins de Londoniens dormant dans le métro à l'abri des bombardements. Ces dessins aident grandement la réputation internationale de Moore, en particulier aux États-Unis.

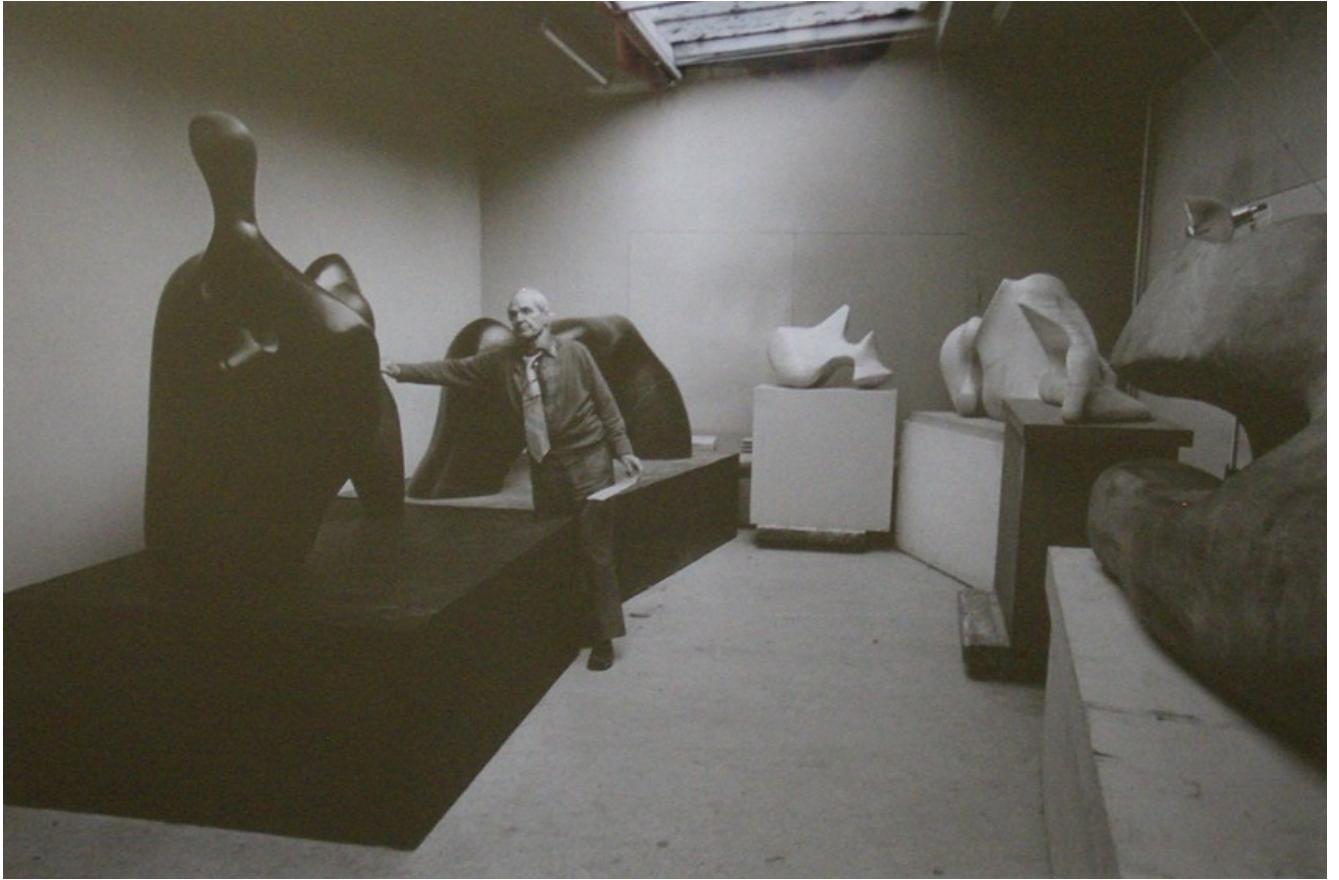
Leur maison de Hampstead ayant été touchée par un éclat d'obus, Moore et sa femme Irina quittent Londres pour s'installer dans le domaine de Hoglands, à Perry Green près de Much Hadham, Hertfordshire. Ce lieu devient la résidence définitive et l'atelier d'Henry Moore. Le sculpteur, qui deviendra par la suite très riche, n'éprouvera pourtant jamais le besoin de déménager dans une maison plus grande et, à part l'acquisition de quelques dépendances et ateliers, la maison changera assez peu.



- 22 Carlos Freire (né en 1945)  
***Henry Moore dans sa maison de Hogland en 1977***  
Tirage argentique, signé au dos  
30 x 45 cm

Né à Rio de Janeiro en 1945, **Carlos Freire** vit à Paris depuis 1968. Il se spécialise dès 1973 dans les portraits de personnalités du monde des lettres et des arts. Francis Bacon, Lawrence Durrell, Jorge Amado, Roland Barthes, Marguerite Yourcenar, Henry Moore, Jacques Lacarrière, Octavio Paz, Satyajit Ray, François Cheng, et tant d'autres ont été immortalisés sur la pellicule *du globe-trotter*. En effet, le photographe, indépendant et grand voyageur a parcouru le monde, visitant l'Inde, le Japon, et plusieurs pays d'Europe et des Amériques. Ses nombreuses expositions ont également fait le tour du monde.

En 1977, le sculpteur établit la Fondation **Henry Moore**, déclarée comme fondation de charité, avec sa femme Irina et sa fille Mary comme administrateurs. La Fondation est établie afin de préserver et promouvoir les sculptures de Moore. Cette fondation gère aujourd'hui une galerie et un musée dans les anciens ateliers de Moore à Hoglands.



23 Carlos Freire (né en 1945)

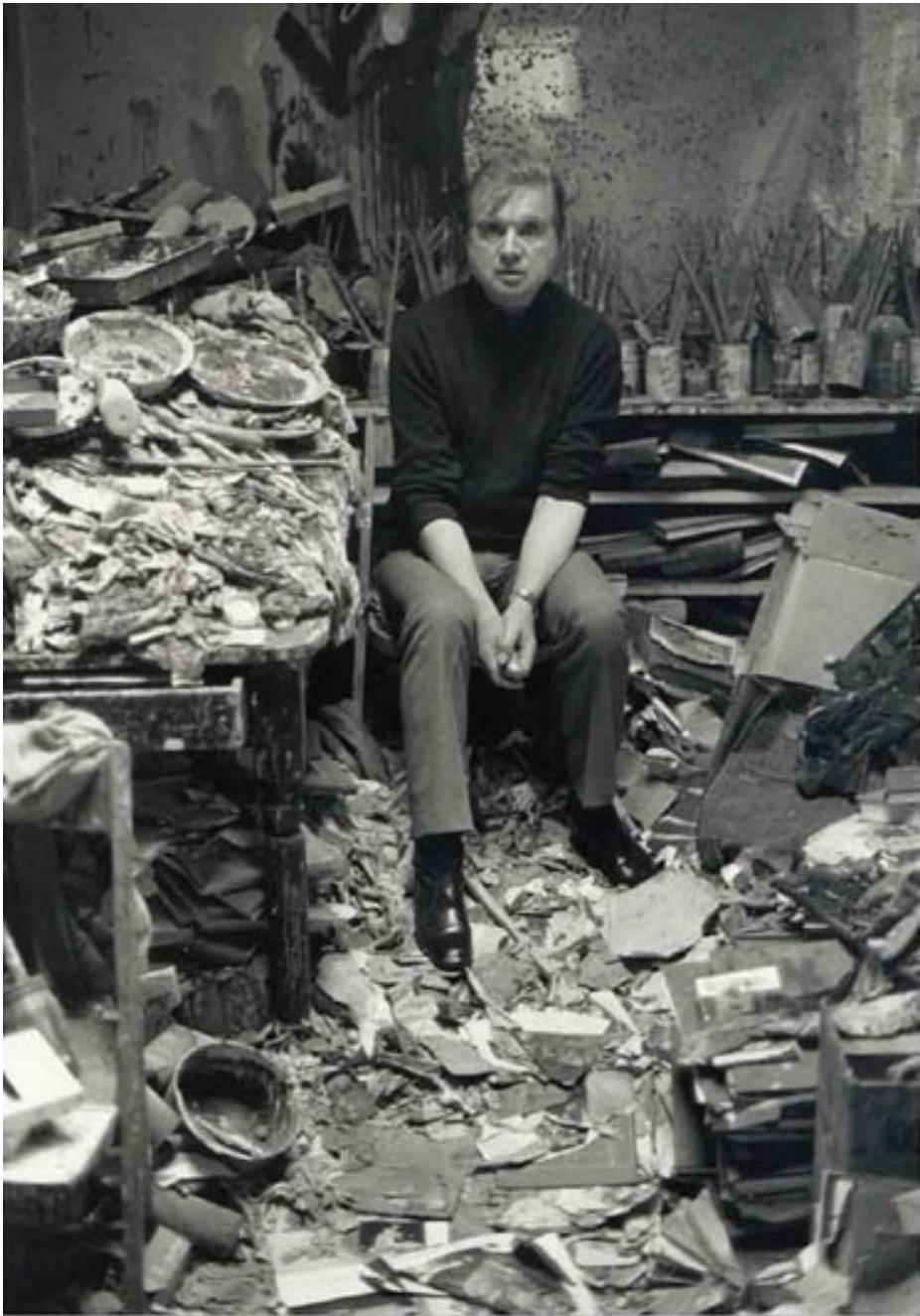
***Francis Bacon dans son atelier de Reece Mews, Londres en 1977***

Tirage argentique, signé et numéroté au dos

43 x 29 cm

Voir n°22

En 1961, **Francis Bacon** (1909-1992) emménage à 7, Reece Mews, une maison-atelier sur deux étages du quartier de South Kensington à Londres. Il y vit et travaille jusqu'à sa mort en 1992. Son atelier est situé à l'étage, dans une petite pièce qu'il ne nettoie jamais et qui s'encombre de tubes de peintures gâchés et de livres, revues, journaux, photographies usagées, tachées dont il s'inspire.



24 Bernard Matussièrè

**Edouard Pignon dans son atelier rue des Plantes à Paris peignant une œuvre de la série des « Bleus de la mer »**

Vers 1978

Tirage argentique d'époque, signé au dos

24 x 30,5 cm

**Bernard Matussièrè** a commencé sa relation avec la photographie à l'âge de douze ans lorsque sa mère lui a donné son propre Rolleiflex. A seize ans, Bernard travaille déjà comme apprenti au laboratoire du journal ELLE. Deux ans plus tard il entre chez un photographe parisien Emile Muller où il officie quelques années. Ensuite il part pour le Japon et Tokyo, où il sera l'assistant du photographe japonais Yoshiro Tatsuki. De retour à Paris, il se spécialise dans la photo publicitaire où il rencontre un certain succès. Bernard Matussièrè partage son temps entre la publicité et des travaux plus personnels.

Né à Bully-les-Mines **Edouard Pignon** (1905-1993) travaille à la mine puis à l'usine de 1920 à 1927. Installé à Paris en 1927, il entreprend des études aux Arts Appliqués et à l'Université ouvrière. Soutenu par André Lhote, il a sa première exposition personnelle en 1939. En 1933, il s'inscrit au parti communiste. Mobilisé dans l'aviation à Villacoublay, Pignon rentre à Paris en septembre 1940 et s'engage dans la Résistance. Sa maison devient lieu de réunion, de passage et d'hébergement, où Aragon et Elsa Triolet logent un moment. Pignon participe en 1941 à l'exposition des « *Vingt jeunes peintres de tradition française* », organisée par Bazaine et, en 1943, à « *Douze peintres d'aujourd'hui* » aux côtés de ses amis Bazaine, Léon Gischia, Le Moal, Manessier et Singier. Avec Gaston Diehl et ses amis peintres, Pignon participe à la fondation du Salon de Mai.

Dès 1947, il se lie avec Jean Vilar et crée ses premiers décors et costumes pour *Schéhérazade* de Jules Supervielle. C'est à cette époque que Pignon prend l'habitude de rendre visite très régulièrement à Picasso. En 1950, il épouse la critique d'art Hélène Parmelin.

Il a plusieurs rétrospectives de son vivant dont celle du musée national d'art moderne en 1966 et celle des Galeries nationales du Grand Palais en 1985.



25 Clovis Prévost (1919-2009)

**Miro, lithographie d'une affiche, Paris, 1971**

Tirage original réalisé en 2000 à 8 exemplaires sur cartoline ; numéroté 1/8, légendé, daté 1972 et signé au verso

19,9 x 28,3 cm

Auteur, photographe, cinéaste et scénographe, **Clovis Prevost**, après des études d'architecture à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, passe par l'Université en sémiologie et média. Il dirige entre 1969 et 1975 le département cinéma/production de la Galerie Maeght producteur, et réalise une vingtaine de films de recherche avec notamment Antoni Tapies, Joan Miro, Pol Bury, André Malraux, Eduardo Chillida. Son intérêt pour la création marginale va lui faire développer la thématique des "*Bâtisseurs de l'imaginaire*" avec plusieurs films et un ouvrage.

Deux variantes de cette photographie **Joan Miro** (1893-1983), prises lors de la même séance, sont reproduites dans le catalogue de l'exposition *Clovis Prévost, un choix de films sur l'art, de Malraux aux bâtisseurs de l'imaginaire*, au Centre Pompidou à Paris en septembre-octobre 1993, p. 7, et dans la revue *Chroniques de l'art vivant* n°25, novembre 1971 (dernier plat de couverture).



26 Daniel Frasnay (né en 1928)

***Masson dans son atelier***

Années 60

Tirage argentique d'époque ; tampon du photographe au verso

30,5 x 30,5 cm

Voir n°13

**André Masson** (1896-1987), élève de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles de 1907 à 1912, quitte la Belgique, pour l'atelier de Paul Baudoüin à l'École nationale des Beaux-Arts de Paris. Après un voyage en Italie suite à une bourse d'études, il s'engage dans l'infanterie en 1915. Il est grièvement blessé au cours de l'offensive du Chemin des Dames et passe plusieurs mois dans divers hôpitaux. Il en garde toute sa vie une profonde répulsion pour la guerre. En 1918, il peint quelque temps à Céret, puis s'installe au 45 rue Blomet à Paris partageant avec Miro le même atelier. Il rencontre alors de nombreux artistes et écrivains tels que Max Jacob, Antonin Artaud, Juan Gris, Derain, Leiris, Aragon et Desnos. Il expose en 1924 à la galerie Kahnweiler. S'intéressant aux manifestations dadaïstes, il reçoit André Breton dans son atelier et rejoint le groupe des surréalistes en 1924. André Masson, rencontre Georges Bataille avec lequel il restera lié toute sa vie. Il crée ses célèbres dessins automatiques et en 1927 ses premiers tableaux de sable avant de se brouiller avec Breton en 1929. Durant ses années fructueuses, il s'initie à la gravure, à l'illustration, à la décoration de théâtre et à la sculpture. Cette même année, Masson expose à New-York ses *Massacres* en 1933. Il part pour les États-Unis en 1941 pour échapper à la guerre ; y retrouve André Breton. Il rentre en France en 1945 et réalise de nombreux décors de théâtre. En 1965, il peint le plafond du théâtre de l'Odéon. André Masson en épousant Rose Maklès devient le beau-frère de son ami fidèle Georges Bataille. Ses deux fils ont épousé les deux filles de l'architecte Fernand Pouillon (1912-1986).



27 Todd Webb (1905-2000)

***Georgia O'Keeffe on the Portal at Ghost Ranch 1962***

Tirage argentique d'époque, signé, titré et daté au dos, avec le cachet du photographe et l'inscription "vintage" de la main du photographe au dos

25,5 x 20 cm

Après des études à l'Université de Toronto, **Todd Webb** est successivement employé de banque jusqu'au crash de 1929, chercheur d'or, employé des Eaux et Forêts américains, travailleur chez Chrysler. Il se tourne vers la photographie assez tardivement, en 1939 et devient photographe des Marines pendant la guerre. En 1946, photographe indépendant, il travaille avec la *Photo League*. Entre 1947 et 1949, il travaille pour la Standard Oil Company. Il s'installe alors à Paris, où il documente les effets du Plan Marshall et revient à New York en 1953. Entre 1961 et 1967, le photographe fait une série de photos de son amie Georgia O'Keeffe dans sa maison et son atelier à Abiquiu au Nouveau-Mexique.

**Georgia O'Keeffe** (1887-1986) s'inscrit en 1905 à l'Art Institute de Chicago, puis en 1907 elle entre à l'Art Students League de New York où elle fait la connaissance d'Alfred Stieglitz (1864-1946), galeriste et photographe. En 1917, Alfred Stieglitz lui organise une exposition personnelle dans la galerie d'avant-garde le "291", qu'il a lui-même fondée. En 1918 l'artiste s'installe à New York grâce au soutien financier de Stieglitz et l'épouse en 1924. Stieglitz fait de Georgia sa nouvelle muse, photographiant son corps et capturant avec son objectif toute la complexité de sa personnalité. Dans sa peinture, Georgia s'inspire d'un autre photographe, connu dans sa jeunesse, Paul Strand (1890-1970). qui est spécialisé dans la photographie d'objets tellement rapprochés qu'ils se transforment en formes abstraites, Stieglitz meurt en 1946. et en 1949, elle quitte New York pour s'installer définitivement au Nouveau-Mexique.. En 1970, le Whitney Museum de New York lui consacre une rétrospective. Au milieu des années 70 elle perd sa vision centrale ce qui l'oblige à diminuer son activité artistique. Elle meurt en 1986 à Santa Fe.



28 Robert Doisneau (1912-1994)

**Arp vers 1950**

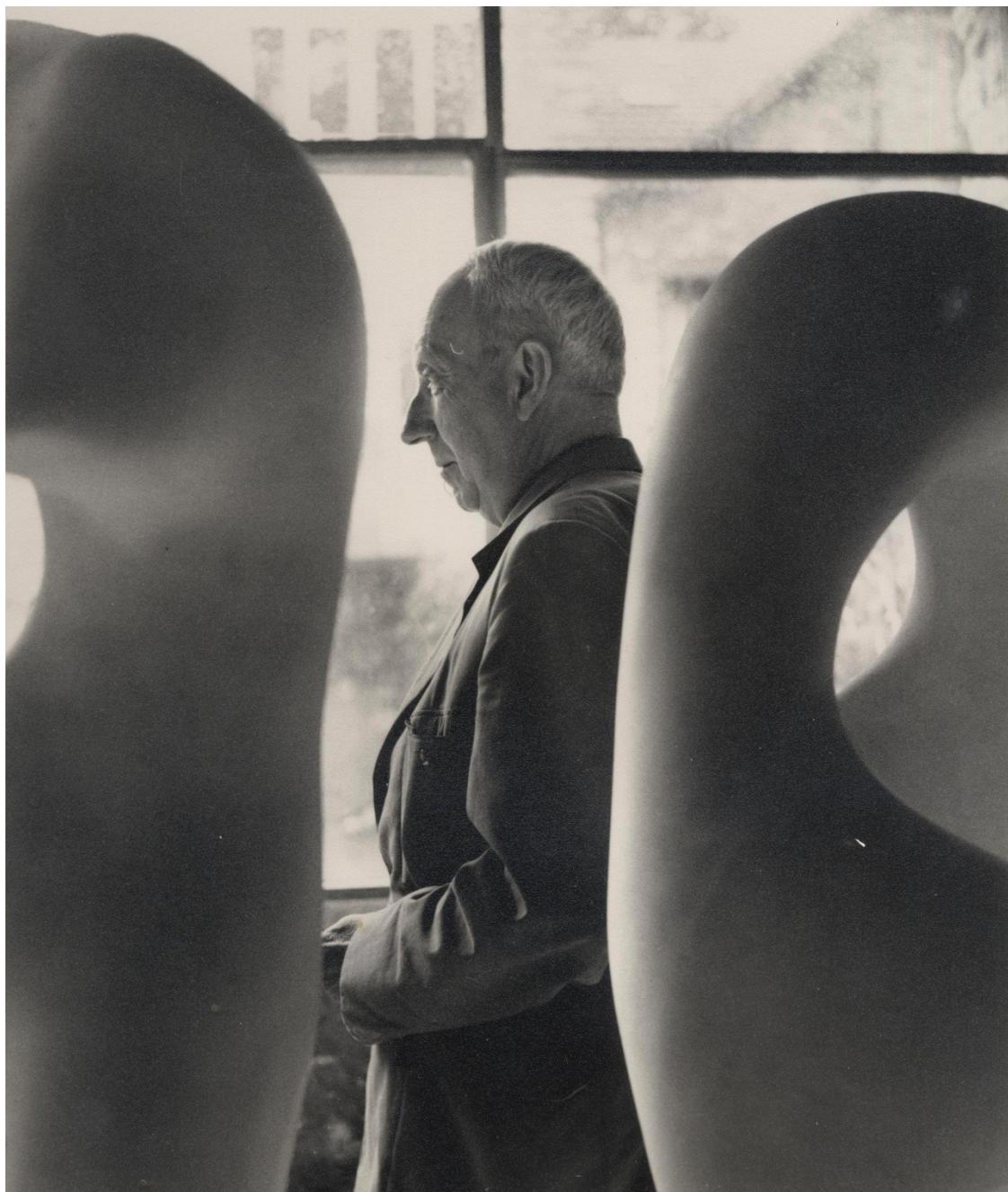
Tirage argentique signé en bas à droite

24,5 x 20 cm

Littérature : *Un certain Robert Doisneau*, Edition du Chêne, 1986, p. 102, reproduite

Voir n°19

Né à Strasbourg, de père Allemand et de mère Alsacienne, **Jean Arp** (1886-1966) étudie les arts décoratifs à Strasbourg, Paris et Weimar. Il se consacre ensuite à la poésie et participe à des expositions picturales. Il rencontre Paul Klee en 1909. En 1916, il s'associe à la fondation du mouvement Dada dont il illustre plusieurs ouvrages. Il se lance dès 1917 dans la sculpture. Il est un des membres fondateurs du mouvement Abstraction-Création. En 1922, il épouse l'artiste Sophie Taeuber, rencontrée à Zurich. En 1925, ils s'installent à Clamart et Arp prend la nationalité française. En 1940, Arp se réfugie en Suisse. Il revient à Clamart en 1945 profondément marqué par la mort tragique de sa femme. Son travail de sculpteur atteint son apogée lorsqu'il reçoit, en 1954, le grand prix de la sculpture de la Biennale de Venise.



29 Nelly Kaplan (née en 1936)  
***Man Ray et Juliet en 1965***  
Tirage argentique d'époque  
16 x 24 cm

Voir n°18

**Man Ray** (1890-1976) de son vrai nom Emmanuel Radnitsky, rencontre la danseuse Juliet Browner (1912-1991) en 1940 .En 1946, dans une cérémonie commune atypique à Beverly Hills Man Ray épouse Juliet tandis que Max Ernst épouse Dorothea Tanning. Man Ray et Juliet s'installent définitivement à Paris en 1951 où il établit son atelier au 2 bis rue Férou et y travaillera jusqu'à sa mort.



30 Victor Obsatz (né en 1925)

***Duchamp sur-impression, 1953***

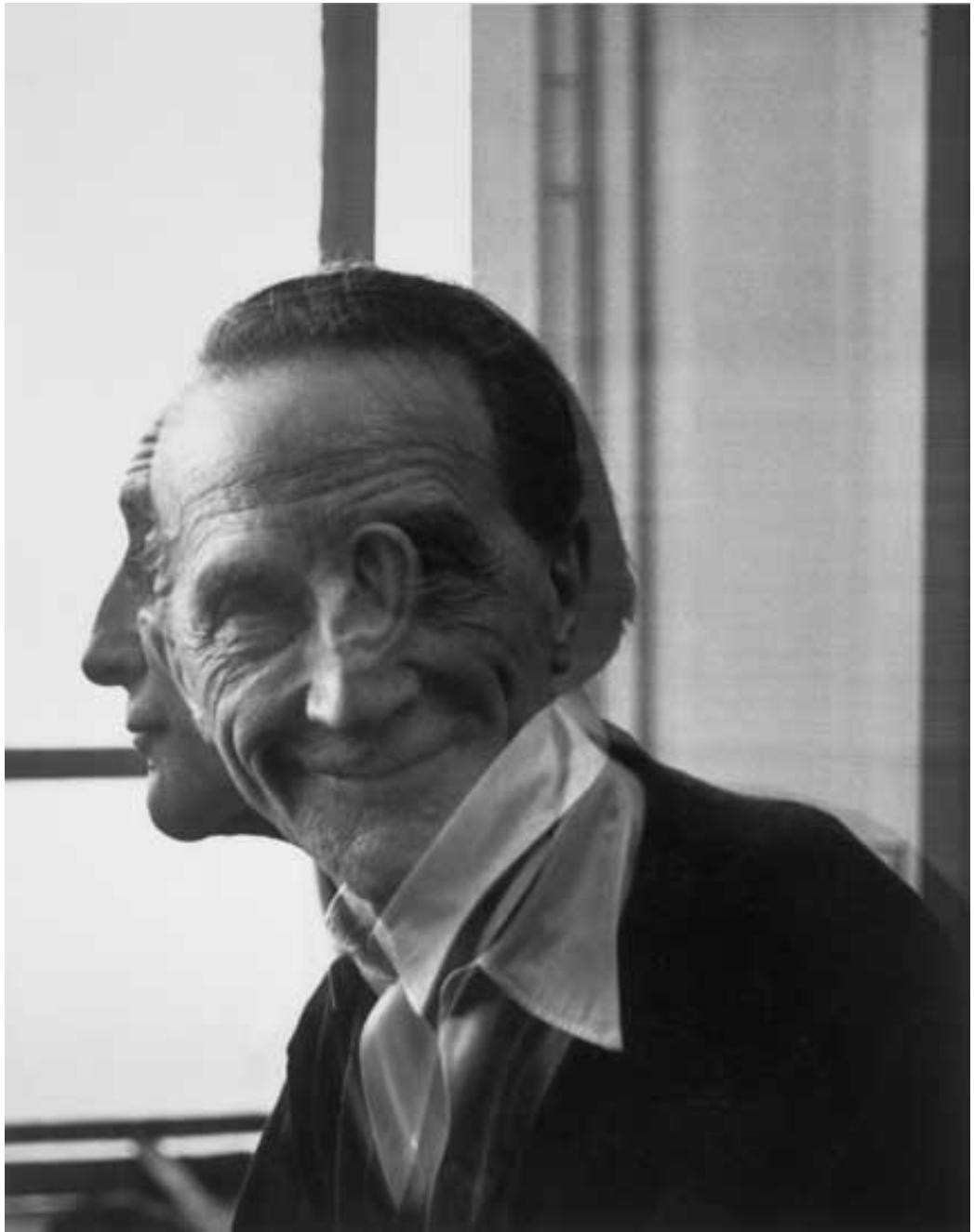
Tirage argentique; titré, daté et signé au dos

34,3 x 26,7 cm

Provenance: Achim Moeller, New York

En 1953, le marchand de photographies Michael Freilich demande à **Victor Obsatz**, alors âgé de 27 ans, de photographier Marcel Duchamp (1887-1968) dans son appartement à New York, 210 West 14th Street. Cette prise de vue est une erreur de la part du photographe que Duchamp souhaite absolument garder.

**Marcel Duchamp**, en 1953, participe à la préparation et à l'installation de l'exposition *Dada 1916-1923* à la Sidney Janis Gallery. En janvier 1954, il épouse Alexina dite Teeny Sattler (1906-1995); le couple s'installe 327 East 58th Street. Il est naturalisé américain en 1955.



- 31 Willy Rizzo (1928-2013)  
***Dali, Les loupes, Paris, 1950***  
Tirage argentique  
40 x 30 cm

**Willy Rizzo** débute sa carrière à Paris où il photographie des stars et des starlettes pour *Ciné Mondial*, *Point de Vue*, puis *Images du Monde*. Il couvre le Procès de Nuremberg et réalise des grands reportages, notamment en Tunisie sur la ligne Mareth.

En 1947, l'agence anglaise Blackstar l'envoie aux États-Unis pour "*photographier tout ce qui l'étonne*" et il s'installe à Los Angeles. Max Corre, avec qui il a collaboré à *France Dimanche*, l'appelle pour lui annoncer que Jean Prouvost monte un grand magazine à Paris, il rentre pour travailler à *Paris Match* en 1949. En 1959, il devient directeur artistique de *Marie-Claire* et collabore avec les plus grands magazines de mode dont *Vogue*. En 1968, il épouse l'actrice Elsa Martinelli, part vivre à Rome et commence son travail de designer. Devant la demande, il crée ses ateliers. Mais à la fin des années 70, la chute de Cinecitta et la montée du terrorisme mettent un terme à son époque romaine. Willy vend son affaire et se réinstalle à Paris dont il avait toujours la nostalgie.

Le photographe évoque la rencontre avec **Salvador Dali** dans ces termes : « *Quand je suis arrivé chez lui, j'ai visité son appartement pour trouver un angle de prise de vue mais son visage était si spectaculaire, alors quand il m'a dit "que fait-on ?", j'ai pris les loupes sur le bureau et je l'ai photographié.* »



32 Denise Colomb (1902-2004)

**Jean Dubuffet, 1954**

Tirage argentique signée ; re-signée au dos

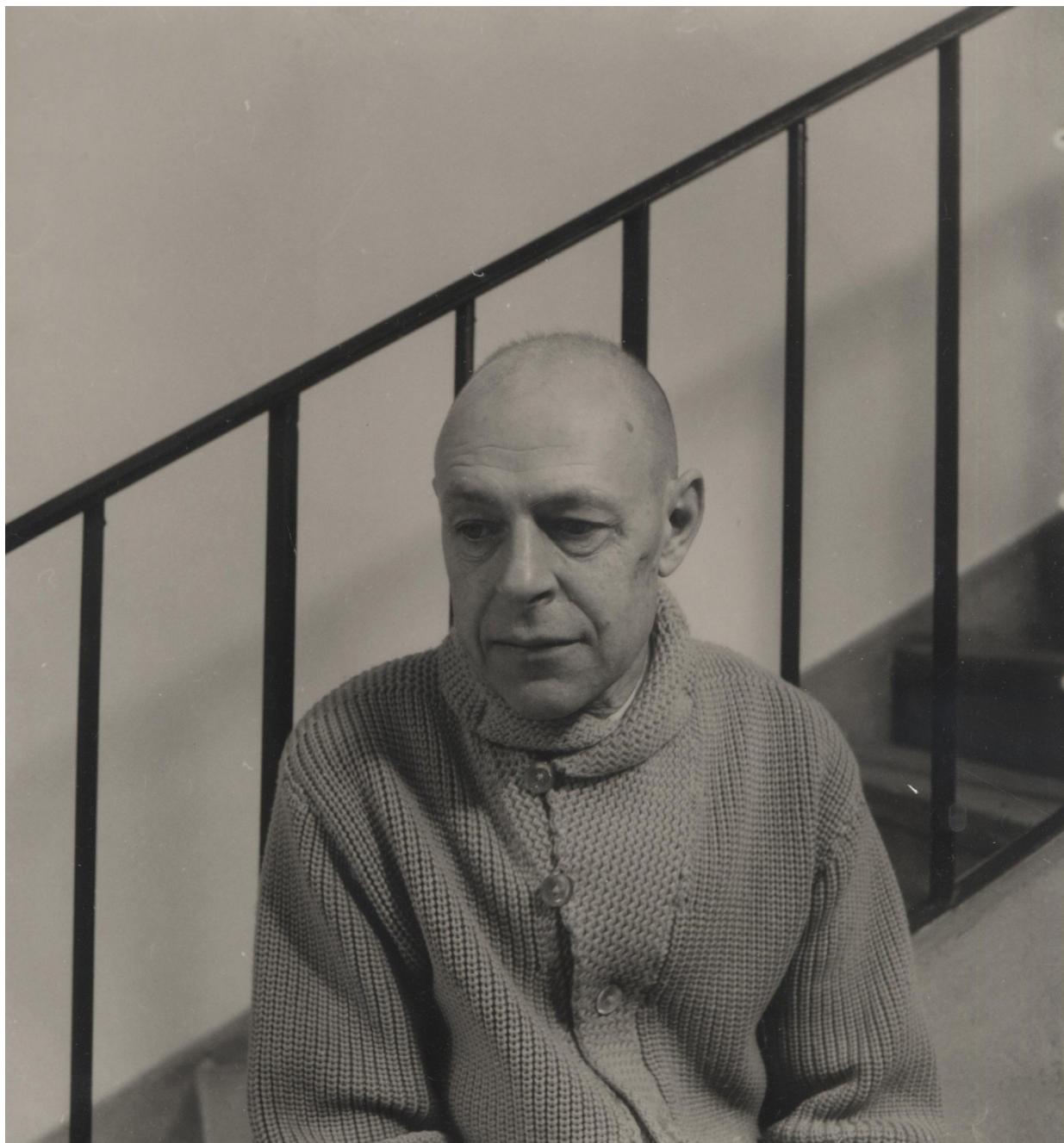
21,7 x 20,8 cm

Provenance : Famille Loeb, Paris

Née à Paris en 1902, **Denise Loeb** adopte le pseudonyme de « Colomb » pendant la guerre. Elle réalise ses premiers portraits lors d'un séjour en Indochine entre 1935 et 1937 avec son mari Gilbert Cahen. Dès 1948, la photographe fait de nombreux voyages en Inde, en Israël et en Europe, et participe à de multiples revues, comme *Point du vue,- image du Monde* pour lequel elle réalise quelques commandes. Fascinée par la figure emblématique de l'artiste, elle débute en 1947, avec Antonin Artaud, une longue série de portraits d'artistes. Son frère galeriste, Peter Loeb, lui permet de rencontrer de nombreux artistes dont les personnalités fortes et variées l'aideront à construire son œuvre photographique.

Ces peintres et sculpteurs ponctuent l'œuvre de Denise Colomb, dont elle fait don à l'Etat français en 1991, chargeant ainsi l'Association *Patrimoine photographique* de sa diffusion.

**Jean Dubuffet** (1901-1985) est photographié dans l'escalier de son atelier, 114 bis rue de Vaugirard à Paris.



33 Georges Tourdjman (né en 1935)

***Erté et ses chats***

1977

Tirage argentique d'époque, signé, titré et daté 1977 au dos par l'artiste

23,5 x 35 cm

**Georges Tourdjman**, né à Casablanca. vit à Boulogne. Il est assistant metteur en scène pendant six ans à partir 1956. Il part à New York en 1963 où ses professeurs, Ike Weegler et surtout Alexey Brodovitch (1898-1971) exercent une influence déterminante sur son évolution ultérieure. Le photographe s'installe en 1964 à Paris, où il reçoit dans les années suivantes des commandes publicitaires de Chanel, Dior, l'Oréal, Air France et de constructeurs automobiles français. Il conçoit les couvertures de nombreuses revues internationales ainsi que de nombreux portraits d'artistes et de photographes importants comme Man Ray, Robert Doisneau et de son professeur Brodovitch,

**Erté**, Romain de Tirtoff, (1892-1990), né à Saint-Pétersbourg, est l'élève du peintre Ilya Répine (1844-1930). A Paris en 1910, il fréquente l'Académie Julian et entre à l'Ecole des Beaux-Arts dans l'atelier de Jean-Paul Laurens. Il commence sa carrière en 1913 chez le couturier Paul Poiret. Il créa les costumes de scènes de Mata-Hari, Mistinguett et Gaby Deslys. En 1914, il collabore à la *Gazette du bon ton* et à *Vogue*. Dès 1915, commence sa collaboration au *Harper's Bazaar*, qui dura vingt-deux années. Il crée de nombreux décors et costumes pour le cinéma, notamment à Hollywood pour Cecil B. De Mille et King Vidor.



- 34 Henri Manuel (1874-1947)  
***Colette et ses chats vers 1930***  
Tirage argentique d'époque, tampon au dos  
16,5 x 22,5 cm

Voir n°6

**Colette** (1873-1954) « disait « vous » à ses bêtes, leur parlait français et non pas « susucre » ... Elle se faisait entendre de ses bêtes parfaitement » écrivait son dernier mari Maurice Goudekot dans « *Près de Colette* » (Paris, Flammarion, 1956).



35 André Gamet (né en 1919)

***Cocteau sur le tournage de « l'Aigle à deux têtes » à Vizille en 1947***

Tirage argentique, signé, titré et daté au dos

27 x 23 cm

**André Gamet** a une carrière de photographe de plus de 70 ans.

En 1941, à ses débuts dans la photographie, il obtient le premier prix du concours national du Jeune Photographe. Puis il est choisi comme l'un des cinq meilleurs photographes français (*The World's Greatest Photographers* New York 1953).

Il est le seul photographe professionnel à avoir photographié le maquis du Vercors, ainsi que la ville de Lyon occupée par les allemands mais aussi sa libération.

C'est en 1946 que Raymond Grosset lui demande de rejoindre sa très célèbre équipe de photographes de l'agence *Rapho* où travaillent déjà Brassai et Doisneau.

Il se met à voyager dans le monde entier, mais c'est à Lyon qu'il préfère vivre

*L'Aigle à deux têtes* est un film français de **Jean Cocteau**, adapté de sa pièce éponyme et sorti en 1948. Une grande partie des scènes extérieures sont tournées à Vizille dans le château de l'ancienne capitale du Dauphiné, durant le mois d'octobre 1947.



36 Lucien Clergue (né en 1934)

***Cocteau pendant le tournage du Testament d'Orphée, 1959***

Tirage argentique d'époque

29,5 x 37 cm

**Lucien Clergue** naît à Arles en 1934. Après avoir appris le violon et pratiqué pendant quatre ans la photographie dès 1949, le jeune photographe rencontre Pablo Picasso lors d'une corrida à Arles. L'artiste, intéressé par son travail, l'accueillera à Cannes en 1955, débutant une amitié qui durera près de trente ans.

En 1959, Cocteau invite le jeune photographe sur le tournage du film *Le Testament d'Orphée*. Lucien Clergue photographie librement sur le plateau, dans le but de composer un livre avec des commentaires de Cocteau qui ne verra le jour qu'en 2003 sous le titre *Phénixologie*, et édité par Actes Sud. Cette expérience unique marquera fortement l'artiste.

En 1968, il fonde avec son ami l'écrivain Michel Tournier le festival de photographie des Rencontres d'Arles qui a lieu chaque année au mois de juillet.

*Le Testament d'Orphée*, film de **Jean Cocteau**, sort sur les écrans le 18 février 1960, avec dans les rôles principaux Jean Cocteau, Maria Casarès, Edouard Dermit, Henri Crémieux, Jean Marais, Françoise Christophe et Claudine Oger, et mis en musique par Georges Auric et Martial Solal. Le film est tourné en grande partie dans les carrières de pierre des Baux-de-Provence.



37 Rogi Andre (1905-1970)

**Max Jacob, 1936**

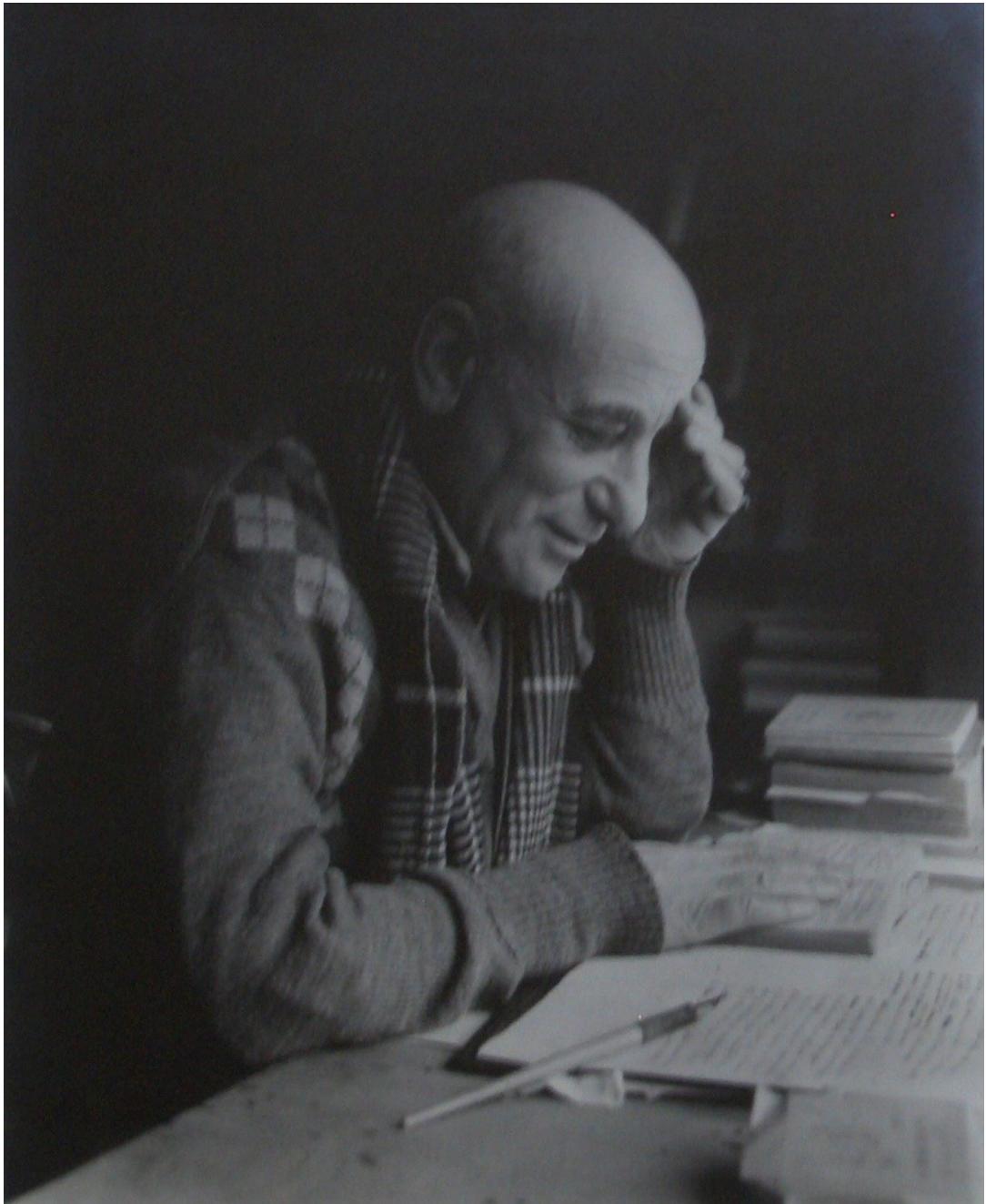
Tirage argentique d'époque, signée et datée ; tamponnée et annotée

35,5 x 29 cm

Rosa Klein, dite **Rogi Andre**, d'origine hongroise, s'installe à Paris dans les années 1920 et y épouse son compatriote André Kertesz. Elle commence dès 1934 une série de portraits pris chez eux qui composera essentiellement son œuvre photographique.

**Max Jacob** (1876-1944) est un poète, romancier, essayiste, épistolier et peintre français.

Il passe toute sa jeunesse à Quimper, puis s'installe à Paris, où il fréquente le quartier de Montmartre et se fait de nombreux amis, dont Picasso, Braque, Matisse, Apollinaire et Modigliani. Juif de naissance, il se convertit au catholicisme. Logeant au 7 de la rue Ravignan, l'image du Christ lui apparaît le 22 septembre 1909 sur le mur de sa chambre et il l'entoure d'un cercle. Il se fait baptiser à l'âge de 40 ans, le 18 février 1915, avec Picasso comme parrain. En 1913, il séjourne à Céret avec le peintre Juan Gris où il y réalise une série de dessins du village. Après avoir vécu à Saint-Benoît-sur-Loire de 1921 à 1928 à l'abbaye bénédictine, il y revient en 1936 pour s'y retirer définitivement et y mène une vie quasi-monastique. C'est là qu'il est arrêté par la Gestapo d'Orléans le 24 février 1944, avant d'être déporté au Camp de Drancy, où il meurt d'épuisement deux semaines plus tard en dépit d'interventions tardives pour le faire libérer, dont celles de Jean Cocteau et Sacha Guitry. Max Jacob comptait parmi ses nombreux amis Jean Moulin, qui prend le pseudonyme de *Max* dans ses activités de résistant.



38 Denise Colomb (1902-2004)

***Vieira da Silva sur impression, 1948***

Tirage argentique signée ; re-signée au dos par l'artiste

36 x 29 cm

Provenance :            Famille Loeb

Voir n°32

Née à Lisbonne au Portugal, **Maria Helena Vieira da Silva** (1908-1992) fait des études d'art dans sa ville natale puis à l'Académie de la Grande-Chaumière à Paris. Sa première exposition personnelle a lieu à Paris en 1933. Elle se marie avec le peintre Arpad Szenes en 1930. Elle quitte la France pour le Brésil pendant la Seconde Guerre Mondiale et obtient la nationalité française en 1956. Maria Helena Vieira da Silva est proche de l'Abstraction lyrique et membre de l'Ecole de Paris. En 1966, elle réalise les vitraux de l'église Saint-Jacques de Reims. Elle reçoit le Grand Prix National des Arts du gouvernement français en 1966, elle est la première femme à être ainsi distinguée.



39 Denise Colomb (1902-2004)

***Vieira da Silva et Arpad Szenes, 1949***

Tirage argentique d'époque, cachet au dos

23,5 x 17,5 cm

Voir n°32

**Arpad Szenes** (1897-1985) et **Maria Helena Vieira da Silva** (1908-1992) se rencontrent à Paris en 1929, où tous deux fréquentent les classes de l'Académie de la Grande Chaumière. Arpad avouera avoir été immédiatement captivé par le regard de la jeune femme, qu'il aurait aussitôt voulu serrer dans ses bras. De ces premiers moments de l'histoire de toute une vie Maria Helena dira : *"Je trouvais qu'il dessinait merveilleusement, et puis un jour il m'a parlé. Il m'a fait des critiques très sévères de mes dessins et cela m'a fait faire un progrès : après j'ai dessiné beaucoup mieux. Puis il a disparu"*. Lorsqu'il revient, après une absence d'un peu plus d'un an dans son pays natal, la Hongrie, Arpad et Maria Helena se marient. Ils cheminent ensemble pendant 55 ans, jusqu'au décès d'Arpad en 1985. Ils vivent à Paris et, pendant la guerre, de 1940 à 1947, au Brésil, fuyant la menace que constitue l'ascendance juive d'Arpad et leur statut d'apatride. Les deux artistes posent ici dans leur atelier 51 boulevard Saint Jacques à Paris qu'ils occupent jusqu'en 1956.



40 Claude Michaelides

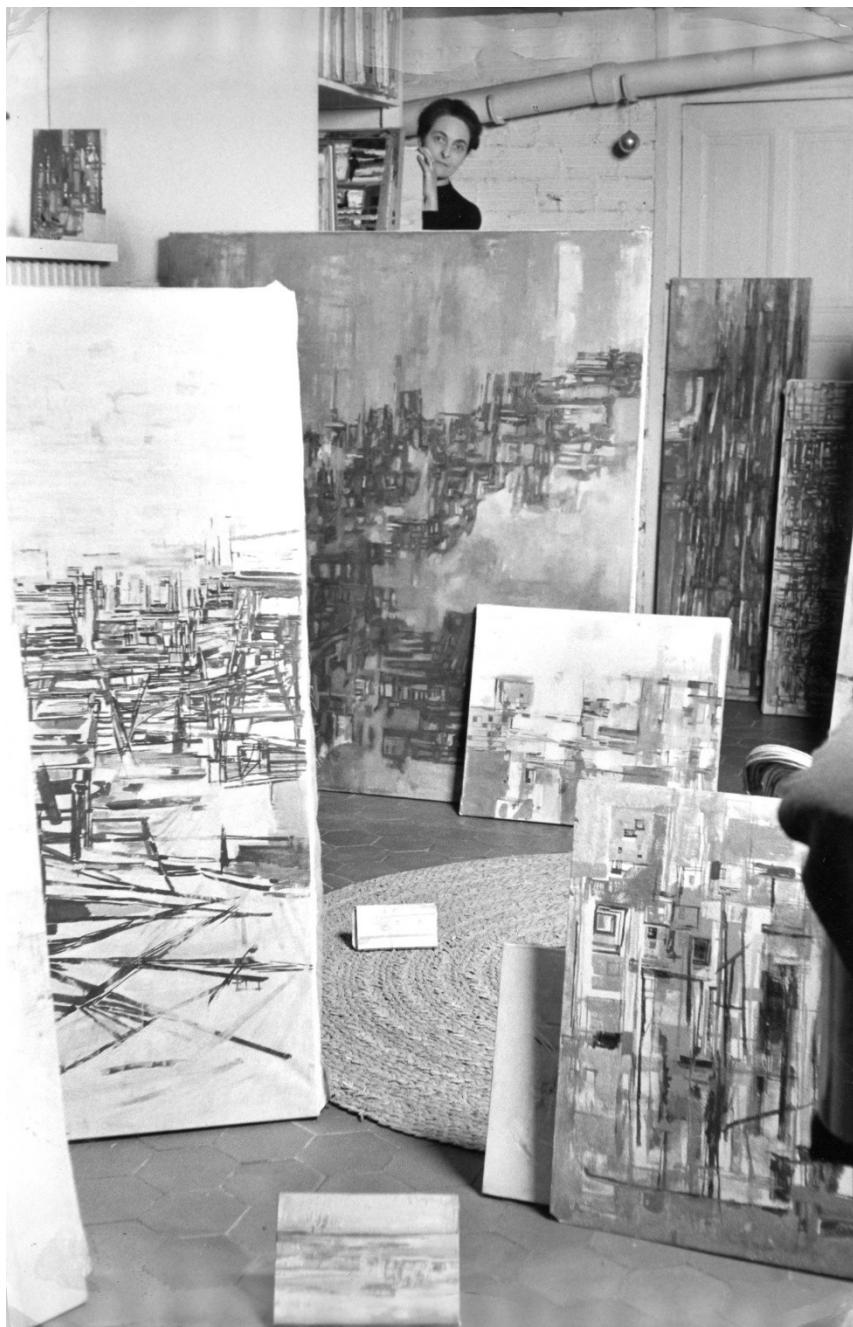
***Vieira da Silva dans son atelier***

Tirage argentique d'époque, cachet au dos

25,8 x 17 cm

Voir n°38 et 39

**Claude Michaelides** est un photographe et illustrateur français. Il est co-fondateur de l'association Photographes-illustrateurs. Il a enseigné à l'école nationale supérieure des Arts Décoratifs à Paris. Il collabore principalement avec la revue *L'œil* mais également avec des revues américaines comme *American Heritage*.



- 41 Robert Descharnes (1926-2014)  
*Étienne Martin à l'enterrement de Brancusi, 1957*  
Tirage argentique d'époque, tampon au don  
25,3 x 17,3 cm

**Robert Descharnes**, né à Nevers, est photographe, collaborateur et biographe de Dali, dont il fait la connaissance en 1950 par le peintre Georges Matthieu.

Le Sculpteur **Étienne Martin** (1913-1995), au cimetière du Montparnasse, se recueillant sur la tombe de **Constantin Brancusi** (1876-1957), mort le 16 mars 1957. Dans cette même tombe, seront enterrés le couple de peintres roumains Alexandre Istrati (1915-1991) et Natalia Dumitresco (1911-1997).



42 Carlos Freire (né en 1945)

*Étienne Martin dans son atelier, rue du pot de fer ,Paris, 1982*

Tirage argentique d'époque

25 x 38 cm

Voir n°22

Né à Loriol dans la Drôme, **Étienne Martin** (1913-1995) suit de 1929 à 1933 les cours de l'École des Beaux Arts de Lyon et y rencontre Marcel Michaud. Il vient à Paris en 1934, travaillant dans l'atelier de Charles Malfray à l'Académie Ranson où il se lie avec les peintres Roger Bissière, Jean Le Moal, Jean Bertholle, Alfred Manessier, Zelma, Véra Pagava et le sculpteur François Stahly et crée avec eux le groupe *Témoignage*. Mobilisé en 1939, Étienne Martin est prisonnier en Allemagne mais libéré en 1941. Il séjourne en 1942 à Oppède avec Stahly et Zelman dans la communauté animée par l'architecte Bernard Zehrfuss puis en 1943-1944 à Dieulefit dans la Drôme, où il se lie avec l'écrivain Henri-Pierre Roché. Il s'installe ensuite à Mortagne-au-Perche en Normandie. De retour à Paris en 1947 il vit chez Roché, rencontre Brancusi et Gurdjieff, dont il fréquente la mouvance durant une dizaine d'années. Étienne Martin commence en 1954 la série des *Demeures* qui le rend célèbre et reçoit en 1966 le grand prix de sculpture à la 33e Biennale de Venise. Il est professeur de 1968 à 1983 à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et est élu en 1971 à l'Académie des Beaux-Arts. En 1984, une exposition de l'ensemble de ses *Demeures* est présentée au Centre Pompidou à Paris et en 2010, une autre exposition au Centre Pompidou rend hommage à l'artiste à travers la présentation d'un ensemble de quinze sculptures, de dessins, de carnets personnels et de photographies de son atelier.



- 43 Robert Doisneau (1912-1994)  
***César à l'atelier, 1956***  
Tirage argentique d'époque, tampon au verso  
24 x 18,1 cm

Voir n°19

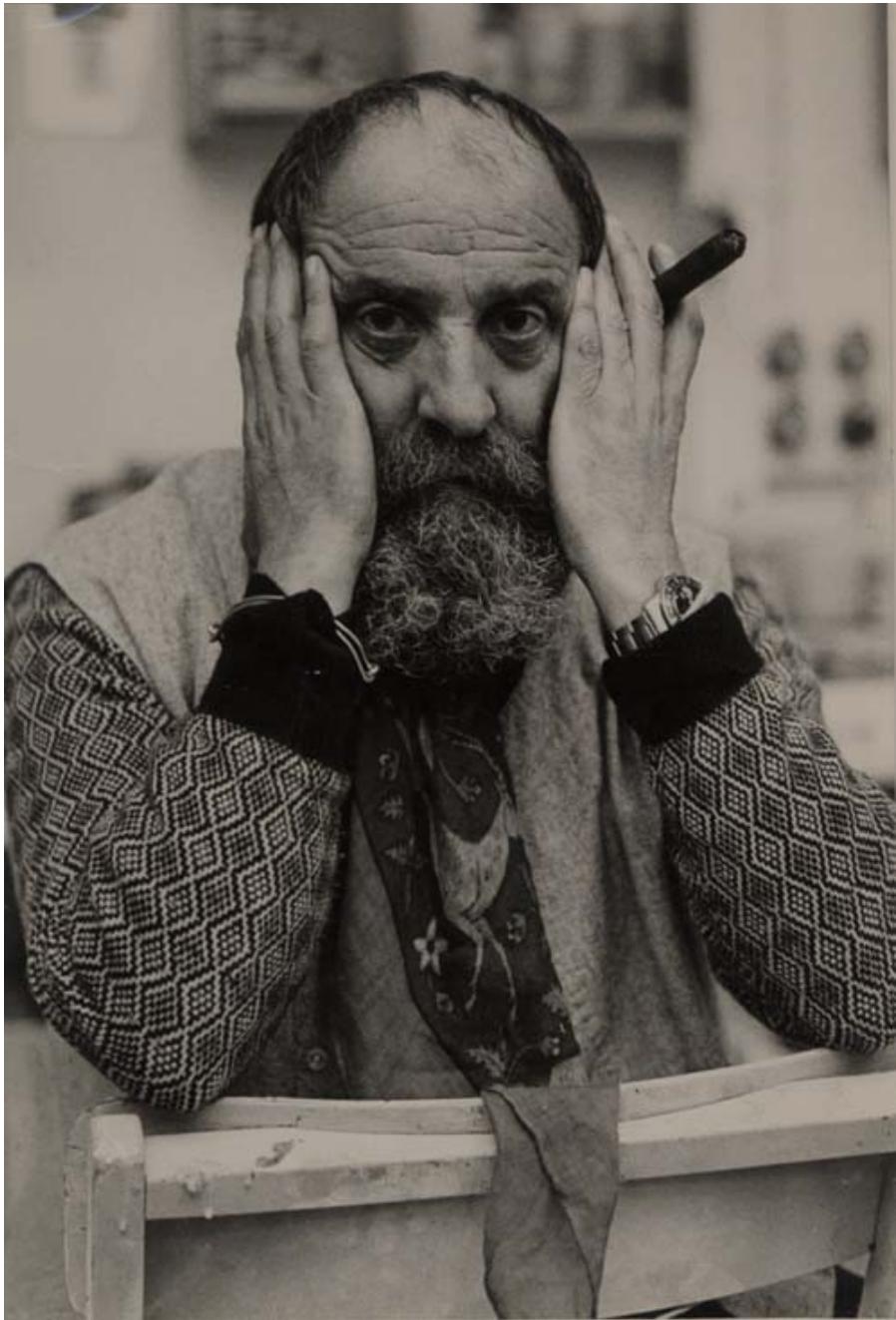
**César** (1921-1998) Baldaccini travaille ici le *Nu assis* de 1956 -n°141 du *catalogue raisonné*- dans son atelier situé dans les locaux de l'usine de mobilier métallique Matériel Malma, à Villetaneuse. La sculpture est aujourd'hui au musée César de Marseille.  
Une autre photo de Doisneau prise pendant la même séance de travail figure dans le *catalogue raisonné* de Denyse Durand-Ruel, Edition de la Différence, Paris, 1994, p.125



44 Carlos Freire (né en 1945)  
*César dans son atelier, 1975*  
Tirage argentique d'époque  
26 x 19 cm

Voir n°22

Né à Marseille en 1921, César Baldaccini, dit **César** (1921-1998), fait ses études aux Beaux-Arts de Marseille puis de Paris de 1938 à 1950. Dès le début des années cinquante, il sculpte le métal. Sa première exposition a lieu en 1954. En 1960, il rejoint le groupe des Nouveaux Réalistes et célèbre la beauté des déchets industriels. Il représente la France pour le centenaire de la Biennale de Venise en 1995.



45 Gaston Bergeret (né en 1950)

**Lartigue, 1982**

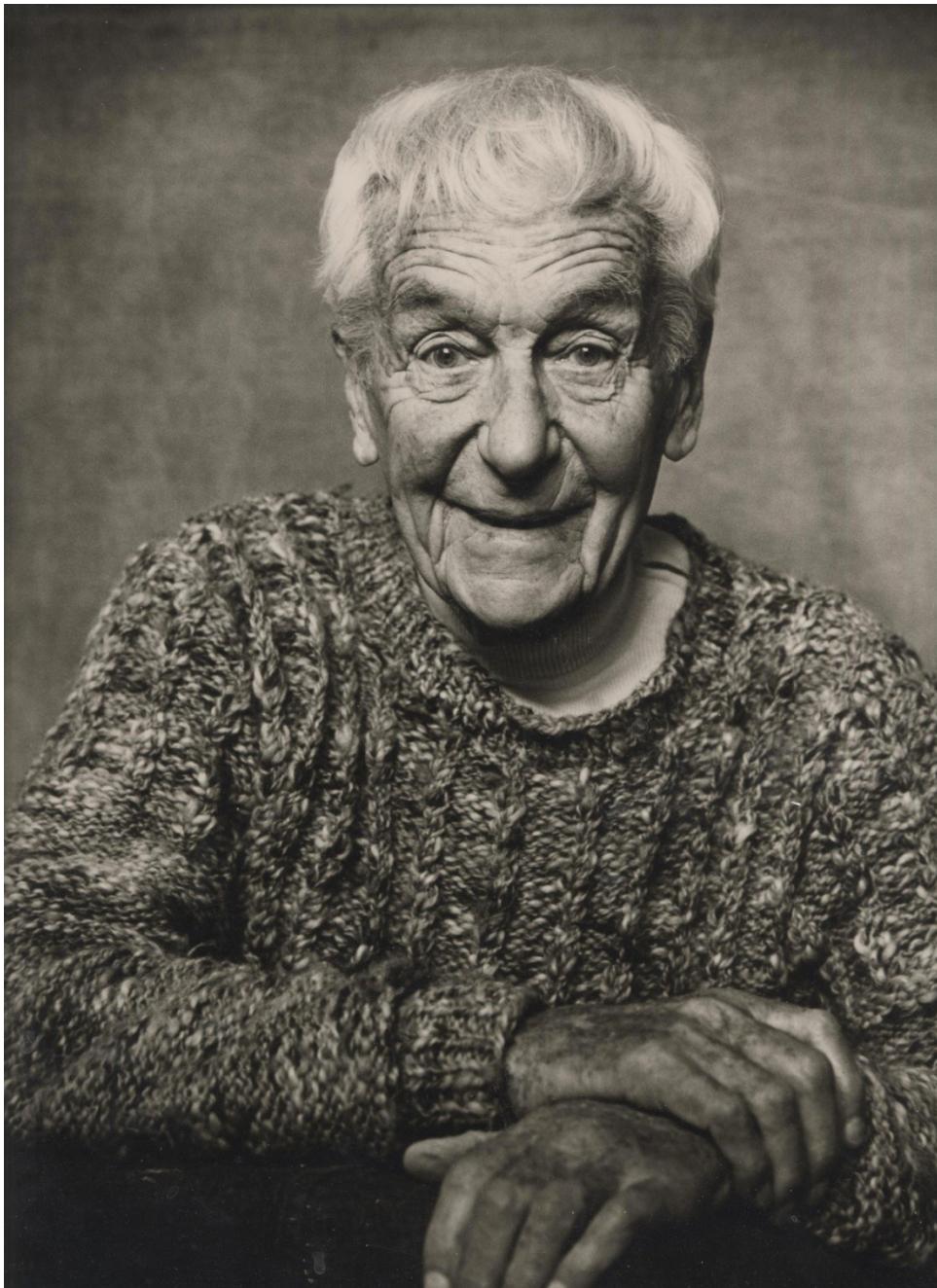
Tirage argentique d'époque

34 x 26,5 cm

Né à Pau en 1950, **Gaston Bergeret** étudie la photo à l'École de photographie d'Orthez. Il travaille pendant deux ans dans une agence de publicité à Strasbourg puis il s'installe à Paris. Il y rencontre Marc Emery, futur rédacteur en chef de *l'Architecture d'Aujourd'hui*, et commence à photographier l'architecture et les architectes. Il devient vite un maître incontesté dans l'art du portrait avec des modèles comme Portzamparc, Coluche, Henri Gaudin ou Jean Carmet. Il obtient le Grand prix de Rome en 1981, et le prix du meilleur portrait de cinéma à Cannes en 1989. Pour l'exposition Jean Nouvel au Centre Pompidou en 2002, il réalise le portrait officiel de l'architecte.

Ce portrait est réalisé le 8 février 1985 chez le photographe **Jacques-Henri Lartigue** (1894-1986), 102 rue de Longchamp à Paris, est une commande, de Vogue Italie.





46 Ronald Hurwitz (né en 1945)

***Boubat, Paris, 1993***

Tirage argentique signé

25,5 x 20 cm

**Ronald Hurwitz**, né à Cleveland dans l'Ohio, a une carrière comme photographe aussi bien que musicien.

Depuis 1981, il expose ses photos à Washington, New York, Toronto et Paris.

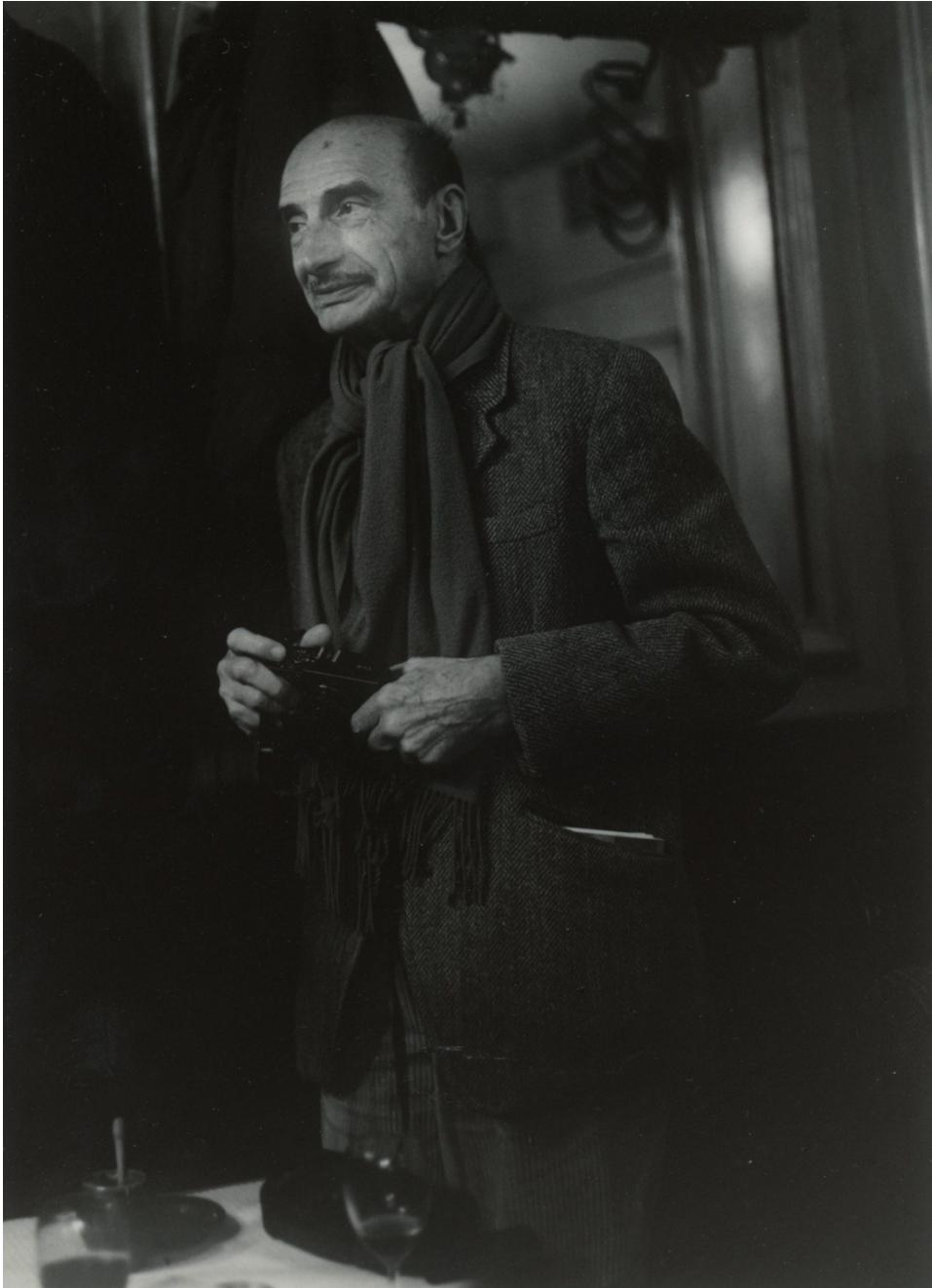
Après avoir joué dans l'orchestre philharmonique de Rotterdam, il devient premier altiste de l'orchestre symphonique d'Indianapolis ainsi que soliste de musique de chambre au Canada, aux Etats-Unis et en Europe. Ronald Hurwitz est un membre de l'orchestre symphonique de Toronto de 1975 à 2010.

**Edouard Boubat** (1923-1999) photographe et chroniqueur photoreporter de l'après-guerre est, avec Willy Ronis et Robert Doisneau, l'un des principaux représentants de la photographie humaniste française.

Après des études à l'École Estienne dans l'atelier de photogravure de 1938 à 1942, il est initié à la photographie et obtient en 1947 le prix Kodak. Puis il débute comme reporter pour le mensuel *Réalités*.

Boubat encourage la création de la première galerie photographique à Paris, la Galerie Agathe Gaillard, et est dorénavant représenté par elle.

Il est marqué par les atrocités de la guerre et décide de consacrer son œuvre à la célébration de la vie. Ses portraits sont devenus justement célèbres dont ceux de Jacques Prévert, Gaston Bachelard, Emil Cioran, Robert Doisneau, Jean Genet, Marguerite Yourcenar et beaucoup d'autres.



47 Philippe Bonan (né en 1968)

***Louise Bourgeois en 1993***

Tirage argentique d'époque, tampon et signature au dos

31 x 24 cm

Né à Amberieu-en-Bugey, **Philippe Bonan** passe son enfance et adolescence à Bourg en Bresse. Après sa rencontre avec André Villers en 1986, il apprend la photographie et réalise son premier portrait de l'artiste Jean Messagier. S'ensuivra une longue série de portraits dont Keith Haring, Zao Wou Ki, Ben, César, Arman, Robert Doisneau, Édouard Boubat, Richard Texier et surtout Louise Bourgeois. En 1999, la Maison Européenne de la Photographie lui achète vingt portraits d'artistes à Paris.

**Louise Bourgeois** (1911-2010) sculpteur et plasticienne française, naturalisée américaine. est née en France et y a grandi, mais l'essentiel de sa carrière artistique se déroule aux États-Unis. Louise Bourgeois étudie à l'École des Beaux-Arts, puis dans de nombreuses académies, dont l'Académie Ranson ainsi qu'à l'École du Louvre. Elle a comme professeurs des artistes comme Paul Colin, Cassandre ou bien encore Fernand Léger.

En 1937, elle rencontre l'historien d'art américain Robert Goldwater (1907-1973). Elle l'épouse et s'installe avec lui à New York dès l'année suivante. C'est là qu'elle entre en relation avec le milieu des surréalistes, dont la plupart ont quitté la France pour les États-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale et présente sa première exposition personnelle en 1945.

A New York, Louise Bourgeois vit dans la « Townhouse » où elle a emménagé en 1962 avec sa famille dans le quartier de Chelsea : c'est là que Philippe Bonan envoyé spécial de Technikart, la photographie.



48 Philippe Bonan (né en 1968)

***Barcelo dans son atelier à Paris en 2006***

Tirage argentique d'époque, tampon et signature au dos

31 x 24 cm

Voir n°47

Né en 1957 à Félanitx en Espagne, **Miquel Barcelo** fait ses études aux Arts décoratifs de Palma de Majorque puis aux Beaux-Arts de Barcelone de 1972 à 1975. Sa première exposition a lieu en 1974. En 1975, il se joint au groupe conceptuel majorquin Taller Lunatic et est cofondateur de la revue *Neon Suro*. Depuis le début des années quatre-vingt, il incarne le renouveau de la peinture espagnole. Il reçoit deux importantes commandes, l'une pour la réalisation des décorations de la chapelle Sant Pere de la cathédrale de Palma de Majorque en 2007 et l'autre de la part de l'État espagnol pour la coupole du Palais des Nations de l'ONU à Genève en 2008. Il a reçu, en 2003, le prix Prince des Asturies pour les Arts.

Il vit et travaille à Paris, à Majorque et au Mali.

**Miquel Barcelo** pose devant « *Crâne aux coquillages* ».





JR

JANE ROBERTS FINE ARTS

65, rue du Faubourg Saint-Honoré  
4ème étage  
75008 Paris

Tel: 01 42 68 05 32

E-mail: [jane@janerobertsfinearts.com](mailto:jane@janerobertsfinearts.com)

Website: [www.janerobertsfinearts.com](http://www.janerobertsfinearts.com)